

3/32.

103.81.



LE SECOND LIVRE DE LECTURE.

SECOND READER.

(Authorized by the Education Department of Ontario.)

TORONTO :

THE COPP, CLARK COMPANY, LIMITED.

1889.

PRÉFACE.

CE livre forme le No. II. des "*Livres de Lecture.*" Les leçons qui s'y trouvent sont destinées à intéresser les jeunes enfants, en les engageant à lire, non simplement comme une corvée, mais pour le plaisir même de lire. Les morceaux sont d'un caractère à animer, à donner un but et un nouvel intérêt au travail journalier de la classe—à engager les enfants à lire, et à leur procurer du plaisir en exerçant leur capacité à lire.

En adaptant les leçons pour le travail journalier de la classe, un soin spécial a été donné aux LEÇONS DE MOTS, afin de les rendre efficaces pour une grande variété d'exercices.

I. Les LEÇONS D'ÉPELLATION données en *caractères d'écriture-imprimé* sont proposées comme exercices d'Ardoises. On peut les écrire ou dans ces caractères ou en ronde ordinaire, selon l'état d'avancement de l'élève.

II. Comme leçon spéciale de PRONONCIATION, les mots les plus difficiles sont divisés en syllabes. Une grande importance est attachée à cet exercice, et les maîtres sont recommandés de s'en servir d'une manière systématique. Ils trouveront que lorsque leurs élèves auront appris à prononcer ces mots correctement en syllabes, la difficulté de les épeler sera de beaucoup diminuée.

On a attaché à la fin de chaque leçon des QUESTIONS sur le sujet ou sur la gravure. Ces questions ont été préparées spécialement afin de rendre l'élève capable de savoir lui-même s'il a surmonté les points principaux de la leçon.

P R E F A C E.

THIS book forms No. II. of "*The Readers.*" The lessons in it are designed so to interest young people as to induce them to read, not as task-work merely, but for the pleasure of the thing. The pieces are of a character well calculated to give life, and point, and fresh interest to the daily work of the class—to allure the children to read, and to make them delight in exercising their power of reading.

In adapting the lessons for the daily work of the school-room, especial care has been bestowed upon the WORD-LESSONS, so as to make them available for a great variety of exercises.

I. The SPELLING-LESSONS given in the *print-writing character* are intended for Slate exercises. They can be written either in this character or in the ordinary Script, according to the stage of advancement of the pupil.

II. As a special lesson in PRONUNCIATION, the more difficult words are divided into syllables. Great importance is attached to this exercise, and teachers are advised to make use of it systematically. They will find that when their pupils have learned to pronounce these words correctly in syllables, the difficulty of spelling them will have been greatly reduced.

To each lesson there are appended QUESTIONS on the subject-matter or on the picture. These questions have been prepared with a special view to enable the pupil himself to ascertain whether he has mastered the chief points of the lesson.

CONTENTS.

Le Chien et la Lanterne.....	6	The Dog with the Lantern.....	7
Le Chameau	10	The Camel.....	11
L'Agneau Favori.....	14	The Pet Lamb	15
Un Chien Courageux	20	A Brave Dog.....	21
Le Loup	24	The Wolf	25
Le Chat et le Serin	28	The Cat and the Canary.....	29
Le Prince et les Prisonniers	32	The Prince and the Prisoners....	33
Le Fauteuil de Grand-papa.....	34	Grandpapa's Arm-Chair.....	35
Rapide et Laborieux.....	38	Speedy and Steady	39
Le Petit Hollandais Courageux ..	44	The Brave Little Hollander.....	45
Le Limaçon sur la Muraille.....	46	The Snail on the Wall.....	47
Le Cultivateur de Thé	52	The Tea-Farmer	53
À Bon Chat Bon Rat.....	53	Tit for Tat.....	59
L'Oiseau-Mouche	62	The Humming-Bird	63
Le Garçon qui était toujours en Retard	66	The Boy who was always Too Late.....	67
Le Matelot et les Singes	70	The Sailor and the Monkeys.....	71
Le Pouding Étonnant.....	74	The Wonderful Pudding	75
Ne Soyez pas Trop Sûr	78	Don't Be Too Sure	79
La Pierre qui Rebondit.....	84	The Stone that Rebounded	85
Contes de Tigres.....	92	Stories of Tigers.....	93
L'Enfant Ambitieux.....	100	The Ambitious Boy.....	101
Contes de Chiens.....	104	Stories of Dogs.....	105
Le Petit Lapon Actif.....	108	The Busy Little Lapp.....	109

CONTENTS.

v

Prenez Soin des Minutes.....	114	Take Care of the Minutes.....	115
Rouge et Noir.....	118	Red and Black.....	119
MAXIMES TIRÉES DES ÉCRITURES		SCRIPTURE MAXIMS.....	121
SAINTES.....	122		

IMITATIVE EXERCISES.....9, 11, 15, 23, 25, 29, 49, 55 68 69, 73, 89, 93, 97, 100,
113, 120, 121.

LE SECOND LIVRE DE LECTURE.

LE CHIEN ET LA LANTERNE.

1. VOICI un chien avec une lanterne à la gueule. Il cherche son maître.

2. Carlo, car c'était le nom de ce chien, avait été enseigné à être utile. Les chemins là où demeurerait son maître étaient souvent si mauvais, que durant des nuits sombres c'était dangereux de sortir sans lumière.

3. Ainsi le maître de Carlo lui apprit à porter une lanterne la nuit ; et il le faisait aussi bien qu'un garçon aurait pu le faire.

4. Carlo ne trottait jamais trop vite en avant, mais il se tenait toujours de près, afin que la lumière brillante de la lanterne éclairât les pas de son maître.

5. Quand il arrivait à quelqu'endroit du chemin où se trouvait un grand creux ou un trou, il se retournait vers son maître, comme s'il voulait dire, "Prenez garde ; il y a un trou ici."

6. Le maître du chien demeurerait à peu près à un mille de la ville ; et lorsqu'il ne pouvait rentrer chez lui avant la nuit, on avait l'habitude d'envoyer Carlo avec une lanterne.

THE SECOND READING-BOOK.

THE DOG WITH THE LANTERN.

1. HERE is a dog with a lantern in his mouth. He is seeking for his master.

2. Carlo, for that was the name of this dog, had been taught to be useful. The roads in the place where his master lived were often so bad, that on dark nights it was not safe to go out without a light.

3. So Carlo's master taught him to carry a lantern at night; and he did it as steadily as any boy could have done.

4. Carlo never trotted too far before, but always kept near at hand, so that the bright light of the lantern might shine on his master's steps.

5. When he came to any part of the road where there was a deep rut or hole, he would go back to his master, as much as to say, "Take care; there is a hole here."

6. The dog's master lived about a mile from the town; and when he could not get home before dark, Carlo used to be sent to him with a lantern.



7. "Allons, Carlo, cherche ton maître !" était l'ordre; et il n'était jamais nécessaire de le répéter une seconde fois. Carlo savait où aller tout aussi bien qu'il connaissait le chemin que son maître devait prendre.

8. Mais Carlo ne trouvait pas toujours immédiatement son maître. Lorsqu'il arrivait à la ville, il courait à une maison où il savait que son maître était souvent. Tenant toujours la lanterne, il grattait et aboyait à la porte; comme s'il voulait dire, "Me voici, mon maître—ainsi que la lanterne; êtes-vous prêt à retourner chez vous?"

9. Quelqu'un peut-être venait-il à la porte en disant, "Ton maître n'est pas ici, Carlo." Carlo grognait, comme s'il voulait dire, "Il est donc ailleurs, et il faut que je le trouve." Il s'en allait alors de maison en maison, jusqu'à ce qu'il eût trouvé son maître; et puis ils s'en allaient tous les deux chez eux.

IMITATIVE EXERCISES.

Était-il nécessaire de répéter les ordres à Carlo ?
Ce chien connaissait le chemin que son maître prenait.
Tout en tenant la lanterne, il grattait et aboyait à la porte de la maison où se trouvait son maître.
Il allait de porte en porte jusqu'à ce qu'il l'eût trouvé.
Alors comme deux amis, ils s'en retournaient chez eux.

Carlo carried a lantern as steadily as a boy.
He always kept at a short distance, that his master might see the way.

Arrived at the town, he would run at once to where his master was.
Then he would scratch and bark, as if to say, "Open! I come to fetch master."

And when he was told that his master was not there, he would run from house to house till he had found him.

7. "Come, Carlo, go for master!" was the order; and it never had to be given twice. Carlo knew where to go quite as well as he knew the road which his master would take.

8. But Carlo did not always at once find his master. When he got to the town, he would run off to a house where he knew his master often was. Still holding the lantern, he would scratch at the street-door and bark; as much as to say, "Here I am, master—lantern as well; are you ready to go home?"

9. Some one would perhaps come to the door and say, "Your master is not here, Carlo." Carlo would growl, as if he meant to say, "Then he is somewhere else, and I must find him." He would then run off to one house after another, until he found his master; when the two set off together for home.

QUESTIONS.—Quel était le nom du chien qui est dans la gravure? Que lui avait-on enseigné? Comment cela était-il très-utile? Que faisait-il lorsqu'il arrivait à un trou? Quel ordre lui était donné après la nuit? Comment trouvait-il son maître?

PRONONCEZ :—

lan-ter-ne	u-ti-le	de-meu-raît	à peu près	prêt
ja-mais	sou-vent	trot-tait	tou-jours	peut-être
maî-tre	sans	a-vant	te-nant	mai-son
Car-lo	por-ter	or-dre	quel-que	jus-qu'à ce que

ÉCRIVEZ :—

<i>gueule</i>	<i>demeurait</i>	<i>savait</i>	<i>toujours</i>
<i>enseigné</i>	<i>brillante</i>	<i>chemin</i>	<i>maison</i>



LE CHAMEAU.

1. DANS quelques parties du monde il y a de vastes étendues de pays qu'on appelle déserts, où il n'y a ni maisons, ni ruisseaux agréables, ni arbres.

QUESTIONS.—What was the name of the dog in the picture? What had he been taught to do? Why was this of great use? What did he do when he came to a hole? What order was given to him after dark? How did he find his master?

PRONOUNCE :—

lan'tern	use'ful	lived	a-bout'	read'y
nev'er	oft'en	trot'ted	al'ways	per-haps'
mas'ter	with-out'	be-fore'	hold'ing	house
Car'lo	car'ry	or'der	an'y	un-til'

WRITE :—

<i>mouth</i>	<i>lived</i>	<i>knew</i>	<i>always</i>
<i>taught</i>	<i>bright</i>	<i>road</i>	<i>house</i>

IMITATIVE EXERCISES.

Le voyageur prend avec lui tout ce qu'il lui faut pour traverser le désert.

Il lui faut de la nourriture et de l'eau pour lui, et pour ceux qui l'accompagnent.

Le chameau portant tout ce qui est nécessaire à son maître pour traverser le désert, est appelé "le vaisseau du désert."

Il peut rester longtemps sans nourriture.

La quantité d'eau qu'il boit lui suffit pour plusieurs jours.

Aussi l'Arabe aime son chameau et chante ses louanges.

Nothing but sand and stones is to be seen in the desert.

Therefore the traveller must provide himself with all that is necessary.

His food and drink, and everything he requires, are carried by his camel.

This animal is very sedate. He eats little, and can remain several days without food or drink.

The camel carries his master, supplies him with milk, and even gives him his clothing.

THE CAMEL.

1. IN some parts of the world there are great tracts of country called deserts, where there are no houses, no pleasant streams, and no trees.

2. On ne voit rien à l'entour que du sable, des pierres, et des rochers, aussi loin que l'œil peut s'étendre.

3. En traversant ces tristes déserts, il faut que le voyageur prenne avec lui tout ce qui lui est nécessaire sur la route.

4. Il faut qu'il emporte assez de nourriture et d'eau pour suffire à lui-même et à ceux qui sont avec lui pour bien des jours.

5. Aucun cheval ne pourrait porter de lourds fardeaux à travers ces vastes déserts; mais Dieu a donné à l'homme un autre animal propre au travail.

6. Cet animal c'est le chameau.

7. Lorsque les marins traversent la mer dans un vaisseau, le vaisseau doit porter tout ce qu'il leur faut. Et puisqu'il faut que le chameau en fasse autant pour son maître dans le désert, on l'a appelé "le vaisseau du désert."

8. Quand on charge le chameau il s'agenouille, afin que son maître puisse lui placer le fardeau sur le dos; et lorsque la marche du jour est finie, et que le temps du repos est arrivé, il s'agenouille de nouveau, pour être déchargé.

9. Le chameau peut se passer longtemps de nourriture; et avant de partir, il boit assez d'eau pour plusieurs jours.

10. Ce n'est pas étonnant que l'Arabe aime son chameau, et qu'il chante des chansons à sa louange. Le cheval porte son maître, la vache lui donne du lait, et la brebis lui donne de la laine et des vêtements. Mais pour l'Arabe le chameau comprend toutes ces qualités ensemble.

11. Il fournit aux habitants du désert du lait, et presque tout ce qu'il leur faut. Après sa mort, sa chair sert de nourriture, et l'on fait du drap de son poil.

2. Nothing can be seen around but sand, and stones, and rocks, as far as the eye can reach.

3. In crossing these dreary deserts, the traveller must take with him everything that he needs on the way.

4. He must carry enough of food and water to last himself and those who are with him for many days.

5. No horse could carry heavy loads across these great deserts; but God has given to man another animal fitted for the work.

6. This animal is the camel.

7. When sailors cross the sea in a ship, the ship must carry everything they need. And as the camel has to do the same for its master in the desert, it has been called "the ship of the desert."

8. When the camel is being loaded it kneels, that its master may put the load on its back; and when the day's march is over, and the time for rest has come, it kneels again, to have its load taken off.

9. The camel can go without food for a long time; and before it starts, it drinks enough of water to last it for several days.

10. It is no wonder that the Arab loves his camel, and sings songs in its praise. The horse carries his master, the cow gives him milk, and the sheep gives him wool and clothing. But to the Arab the camel is all these in one.

11. It supplies the people of the desert with milk, and with almost all they need. After it is dead, its flesh is used for food, and its hair is made into cloth.

QUESTIONS.— Quelles sont les seules choses qu'on voit dans le désert? De quoi n'y-a-t-il rien? Que faut-il que le voyageur dans le désert porte avec lui? Quel animal porte ses fardeaux? Pourquoi l'a-t-on appelé le "vaisseau du désert"? Que fait-il lorsqu'on le charge ou qu'on le décharge? De quoi peut-il se passer pendant longtemps? Combien d'eau peut-il boire avant de partir?

PRONONCEZ :—

pays	tris-tes	lourds	ma-rins	plu-sieurs
dé-serts	voy-a-geur	don-né	far-deau	lou-an-ge
a-gré-a-ble	por-ter	tra-vail	de nou-veau	A-ra-be
tra-ver-sant	ap-pe-lé	cha-meau	as-sez	fou-nit

ÉCRIVEZ :—

étendues | *rochers* | *fardeaux* | *poil*
arbres | *ruisseaux* | *boit* | *louange*



L'AGNEAU FAVORI.

1. ON avait vendu une chose après l'autre, pour acheter du pain et des vêtements pour la famille. Enfin il ne restait rien qu'on pouvait vendre à l'except-

QUESTIONS.—What are the only things to be seen in deserts? Of what are there none? What must the traveller in the desert carry with him? What animal carries his burdens? Why has it been called “the ship of the desert”? What does it do when it is being loaded, and unloaded? What can it go without for a long time? How much water can it drink before it starts?

PRONOUNCE:—

coun'-try	drear'-y	heav'-y	sail'-ors	sev'-er-al
des'-erts	trav'-el-ler	giv'-en	load	praise
pleas'-ant	car'-ry	work	a-gain'	Ar'-ab
cross'-ing	called	cam'-el	e-nough'	sup-plies

WRITE:—

<i>tracts</i>	<i>rocks</i>	<i>loads</i>	<i>hair</i>
<i>trees</i>	<i>streams</i>	<i>drinks</i>	<i>praise</i>

IMITATIVE EXERCISES.

Pour acheter du pain pour les enfants la mère avait dû tout vendre.

Tout avait disparu excepté l'agneau favori.

Les enfants jouaient avec lui quand le boucher arriva.

Mais ils l'aimaient tant que le boucher consentit à ne point les séparer.

Il acheta l'agneau pour donner de l'argent à la pauvre mère, et il rendit aux enfants leur favori. Le bon boucher!

“That is my lamb,” said the butcher's boy.

“No,” said Charlie, “it is mine;” and he placed himself before it.

But, throwing a rope round Daisy's neck, the cruel butcher's boy dragged the poor animal.

However, the butcher had a kind disposition, and returned the pretty lamb to Charlie, saying, “Although I am a butcher, my heart is not harder than that of other men.”

And he proved it.

THE PET LAMB.

1. ONE thing after another had been sold, to buy food and clothing for the family. At last nothing was left that could be sold but the pet lamb. But

tion de l'agneau favori. Mais le cœur de la mère s'attristait à la pensée de se séparer de "Daisy;" car les enfants l'aimaient beaucoup.

2. Enfin il fallut se résoudre à vendre l'agneau. Elle ne pouvait demander à un des enfants d'aller chercher le boucher. Elle alla donc elle-même, le cœur navré, et arrangea la vente de Daisy.

3. Pendant que tous les enfants jouaient avec l'agneau, le boucher et son garçon arrivèrent à la porte.

4. "Bonjour, Madame Grant," dit-il à haute voix. "Vous voyez que je suis ici pour l'agneau."

5. "Pour quoi, ma mère?" demanda l'un des enfants, qui courait à son côté, et la regardait avec inquiétude.

6. "Va-t'en, chéri," dit Madame Grant, poussant doucement l'enfant de côté.

7. "L'agneau est à moi maintenant, Charlie!" dit gaiement le garçon du boucher, et il alla vers Daisy avec une corde à la main.

8. "Non, ce n'est pas votre agneau. C'est le nôtre!" dit le petit garçon, se plaçant devant lui.

9. Mais le garçon, le repoussant, mit la corde au cou de Daisy, et commença à entraîner la petite bête. Le pauvre agneau bêlait tristement.

10. Le cri de douleur qui retentit aux oreilles de la mère était trop pour elle, et lui navrait le cœur.

11. Dans un moment après, les enfants furent tous autour d'elle, priant, les yeux mouillés de larmes et la voix entrecoupée de sanglots, pour leur petit favori.

12. "Veuillez dire à votre garçon d'attendre un peu," dit-elle au boucher d'un ton rauque.

13. Le garçon, à un mot de son maître, n'en-

the mother's heart felt sad at the thought of parting with Daisy; for the children loved it very much.

2. At last she had to make up her mind to sell the lamb. She could not ask one of the children to go for the butcher. So she went herself, with a heavy heart, and bargained for the sale of Daisy.

3. While the children were all playing with the lamb, the butcher and his boy came to the door.

4. "Good morning, Mrs. Grant!" he said in a loud voice. "You see I am here for the lamb."

5. "For what, mother?" asked one of the children, running to her side, and looking up into her face in alarm.

6. "Go away, dear," said Mrs. Grant, gently pushing the child aside.

7. "That's my lamb now, Charlie!" said the butcher's boy in a playful tone, going up to Daisy with a rope in his hand.

8. "No, it is not your lamb. It is our lamb!" said the little boy, placing himself in front of it.

9. But the lad, pushing him aside, threw the rope round Daisy's neck, and began to drag the little creature away. The poor lamb bleated very sadly.

10. The cry of grief which fell upon the mother's ears was too much for her, and made her heart sink within her.

11. In a moment after, the children were all around her, pleading with tearful eyes, and voices choked with sobs, for their little pet.

12. "Pray tell your boy to stop a moment," she said in husky tones to the butcher.

13. The boy, at a word from his master, stopped

traîna plus l'agneau, et la petite bête cessa son bêlement.

14. "Mes chers enfants," dit la mère, d'une voix tremblante, "jé suis très-pauvre maintenant, et je ne puis gagner de l'argent comme votre père l'a fait. Le bon boucher m'a donné de l'argent pour Daisy, et de cet argent je vous achèterai du pain à manger."

15. "Non! non! non!" s'écrièrent les enfants; "nous ne voulons pas que vous vendiez Daisy! Nous ne voulons pas qu'on vende notre petit agneau! C'est notre agneau; il ne faut pas le vendre, mère. Nous nous passerons plutôt de pain que de vendre l'agneau!"

16. C'était en vain que Madame Grant essaya de faire comprendre aux enfants qu'elle ne pouvait s'empêcher de le vendre. Plus elle parlait, plus ils priaient pour Daisy.

17. Enfin elle rendit l'argent, en disant, "Je ne peux le vendre à présent, monsieur. Attendez jusqu'à un autre jour. Il faut essayer de me maintenir un peu plus longtemps."

18. Le boucher, qui avait observé tout ce qui s'était passé, en fut attendri; et quand Madame Grant proposa de lui rendre l'argent, il dit, "Je ne veux prendre ni l'agneau ni l'argent, Madame Grant."

19. "Quoique je sois boucher, je n'ai pas le cœur plus dur que les autres hommes. Je ne veux pas priver les enfants de leur favori. Je vous achèterai Daisy, et je le rendrai aux enfants."

20. "Allons, Joseph, il ne faut pas prendre l'agneau. Ce n'est pas moi qui le tuerai."

21. En parlant, sa voix tremblait, et il se passa brusquement la main sur les yeux.

dragging the lamb, and the little creature ceased its bleating.

14. "My dear children," said the mother, in a trembling voice, "I am very poor now, and cannot earn money as your father did when he was alive. The kind butcher has given me money for Daisy, and with this money I shall buy you bread to eat."

15. "No! no! no!" cried the children; "we don't want you to sell Daisy! We won't have our dear little lamb sold! It is our lamb, and you must not sell it, mother. We will rather go without bread than have the lamb sold!"

16. It was in vain that Mrs. Grant tried to make her children see that she could not help selling it. The more she talked, the stronger did they plead for Daisy.

17. At last she handed back the silver, saying, "I cannot sell it just now, sir. Wait until another time. I must try to keep up a little longer."

18. The butcher, who had been watching all that went on, was touched in his heart; and when Mrs. Grant offered to return the money, he said, "I'll take neither the lamb nor the money, Mrs. Grant."

19. "Though I am a butcher, I have no harder heart than other men. I'll not rob the children of their pet. I'll buy Daisy from you, and give it back to the children."

20. "Come, Joe, you must not take the lamb. It shall never be killed by me."

21. As he spoke, his voice shook, and he dashed his hand quickly across his eyes.

22. Daisy fut aussitôt libéré. Les enfants l'entourèrent et le caressèrent, les petits cœurs remplis de joie.

23. À l'aide généreuse de quelques amis, la pauvre mère ne se retrouva jamais aussi dépourvue que quand elle tâchait de vendre l'agneau favori des enfants.

QUESTIONS.—Pourquoi la mère fut-elle obligée de vendre l'agneau ? Pourquoi en était-elle fâchée ? Qui alla en négocier la vente ? Les enfants que faisaient-ils quand le boucher et son garçon arrivèrent ? Le garçon du boucher que dit-il lorsqu'il s'approcha de Daisy ? Charlie qu'a-t-il dit ? Quand est-ce que la mère fut au désespoir ? Que dit-elle aux enfants qu'elle ferait de l'argent ? Que dirent-ils ? Madame Grant que fit-elle à la fin ? Le boucher qu'a-t-il dit ? Que fit-il de l'agneau ?

PRONONCEZ :—

vê-te-ments	a-gneau	dou-ce-ment	di-sant	bê-lait
pen-sée	in-qui-é-tu-de	pous-sant	ar-gent	plus dur
pen-dant que	va-t'en	de cô-té	pren-dre	brus-que-ment
bou-cher	cor-de	Char-lie	pro-po-sa	pri-ant

ÉCRIVEZ :—

aimaient | *devant* | *tremblait* | *gagner*
enfants | *douleur* | *s'écrièrent* | *remplis*

UN CHIEN COURAGEUX.

1. L'ÉQUIPAGE d'un bateau qui essayait d'entrer dans un havre, se trouva en grand danger en dehors d'une longue ligne de brisants. Le vent et le temps s'étaient changés depuis leur départ le matin, et le retour en sûreté paraissait très-douteux. Tout le monde sur le rivage voyait leur danger, mais personne ne pouvait les secourir.

2. Chaque moment augmentait le danger, et les amis couraient çà et là épouvantés. Parmi la foule se trouvait un grand chien, qui semblait comprendre le danger du bateau et les craintes des spectateurs. Il

22. Daisy was at once set free. The children gathered round and petted it, their little hearts filled with joy.

23. By the kind help of some friends, the poor mother never again found herself so hard pressed as when she tried to sell the children's pet lamb.

QUESTIONS.—Why was the mother forced to sell the lamb? Why was she sorry to do so? Who went to bargain for the sale? What were the children doing when the butcher and his boy came? What did the butcher's boy say as he went up to Daisy? What did Charlie say? When was it that the mother's heart sank within her? What did she tell the children she would do with the money? What did they say? What did Mrs. Grant at last do? What did the butcher say? What did he do with the lamb?

PRONOUNCE:—

cloth'ing	lamb	gen'tly	say'ing	bleat'ed
thought	a-larm'	push'ing	sil-ver	hard'er
while	go a-way'	a-side'	take	quick'ly
butch'er	rope	Char'lie	of'fered	plead'ing

WRITE:—

<i>loved</i>	<i>in front</i>	<i>shook</i>	<i>earn</i>
<i>children</i>	<i>grief</i>	<i>cried</i>	<i>filled</i>

A BRAVE DOG.

1. THE crew of a boat trying to enter a small harbour, found themselves in great peril outside a long line of breakers. The wind and weather had changed since they went out in the morning, and her getting safely back seemed very doubtful. The people on shore saw her danger, but could not help her.

2. Every moment increased the danger, and friends ran to and fro in alarm. Among the crowd there was a large dog, which seemed to understand the peril of the boat and the fears of the lookers on. He



observait le bateau ; il voyait les brisants, et il avait l'air de penser, comme tous les autres, à ce qu'il y aurait à faire.

3. Enfin il plongea hardiment dans les eaux écumeuses, et nagea jusqu'au bateau. Les matelots croyaient qu'il voulait les joindre, et tâchèrent de le prendre à bord.

4. Il ne voulait pas aller à leur portée, mais il nageait tout autour, en plongeant la tête, et en reniflant, comme s'il cherchait quelque chose.

5. Quel dessein la pauvre bête avait-elle ? Que voulait-elle ?

6. "Donnez-lui le bout d'une corde," s'écria l'un des matelots, devinant ce qui était dans la tête du pauvre chien ; "voilà ce qu'il veut."

7. On lança une corde. Le chien en saisit le bout à l'instant, et se dirigea directement vers le bord, où, bientôt après, grâce à ce qu'avait fait le chien, l'équipage débarqua sain et sauf.

IMITATIVE EXERCISES.

• Les brisants sont des écueils dangereux pour les matelots.
Un bateau était en danger. On le voyait du rivage, mais personne n'osait risquer sa vie.
Alors un brave chien s'élança à la mer.
Il nagea autour du bateau, comme s'il cherchait quelque chose.
Un matelot le comprit, et lui jeta une corde.
Il apporta le bout de la corde au rivage, et, grâce à ce bon animal, tout l'équipage fut sauvé.

There were breakers at the entrance of a small harbour.
A boat was wrecked on them.
Nobody dared to go to her help, as the wind was very strong, and the waves rose to a great height.
But a dog swam towards her.
By means of a rope, of which he brought the end to the shore, the whole of the crew were saved.

watched the boat; he saw the breakers, and seemed to be thinking, with every one else, what should be done.

3. At last he plunged boldly into the angry waters, and swam to the boat. The crew thought he wanted to join them, and tried to take him on board.

4. He would not go within their reach, but swam round and round, diving with his head, and sniffing, as if in search of something.

5. What did the creature mean? What did he want?

6. "Give him the end of a rope," cried one of the sailors, guessing what was in the poor dog's brain; "that's what he wants."

7. A rope was thrown out. The dog seized the end in an instant, and made straight for the shore, where, not long after, thanks to what the dog had done, the crew landed safe and sound.

8. Soyez bons envers les chiens. Bien des actions courageuses et des services fidèles ont-ils rendus à l'homme.

QUESTIONS.—Le bateau quel danger courait-il? Qui en voyait le danger? Le chien que fit-il? Qu'est-ce que l'équipage croyait qu'il voulait? L'un des matelots que s'écria-t-il? Que fit-on alors? Le chien que fit-il de la corde? Quel en fut le résultat?

PRONONCEZ :—

en-trer	pa-rai-sait	bri-sants	in-stant	di-rec-te-ment
hâ-vre	dou-teux	har-di-ment	re-ni-flant	dé-bar-qua
temps	ri-va-ge	ba-teau	ma-te-lots	fi-dê-les
ma-tin	dan-ger	vou-lait	de-vi-nant	ser-vi-ces

ÉCRIVEZ :—

depuis | équipage | tâchèrent | portée
rivage | foule | quelque chose | nagea



LE LOUP.

1. Le loup est une des plus féroces de toutes les bêtes de proie. C'est un animal du genre du chien, et il ressemble un peu au chien, et un peu au renard.

2. Il a son antre dans la forêt, bien loin de l'habita-

8. Be kind to dogs. Many a brave deed and faithful service have they done for man.

QUESTIONS.—What danger was the boat in? Who saw her danger? What did the dog do? What did the crew think he wanted? What did one of the sailors cry out? What was done then? What did the dog do with the rope? What was the result?

PRONOUNCE:—

en'-ter	seemed	break'-ers	in'-stant	straight
har'-bour	doubt'-ful	bold'-ly	sniff'-ing	land'-ed
weath'-er	shore	boat	sail'-ors	faith'-ful
morn'-ing	dan'-ger	want'-ed	guess'-ing	ser'-vice

WRITE:—

<i>since</i>	<i>crew</i>	<i>tried</i>	<i>reach</i>
<i>shore</i>	<i>crowd</i>	<i>something</i>	<i>swam</i>

IMITATIVE EXERCISES.

De toutes les bêtes de proie le loup est une des plus féroces.

Il se tient dans les bois, et quand la faim le pousse, il erre dans la campagne.

Il tourne autour des troupeaux pour tâcher d'enlever quelque mouton.

Quelquefois même il entre dans les villages, et attaque les enfants.

Souvent ces animaux voyagent par bandes.

The wolf has much the appearance of the dog.

But it is as ferocious as the dog is wild.

In winter, when they find no food in the forests, they hunt in large bands.

Then they are very dangerous to the villagers.

They prowl round the farms trying to steal sheep and fowls.

THE WOLF.

1. THE wolf is one of the fiercest of all the beasts of prey. It is an animal of the dog kind, and is a little like a dog, and a little like a fox.

2. It has its den in the forest, far away from the

tion des hommes. Là pendant l'été il vit d'oiseaux, de lièvres, et d'autres petits animaux.

3. Mais pendant l'hiver, les loups quittent souvent les forêts à la recherche de nourriture. Ils font alors la chasse en meutes ou en bandes ; et lorsqu'ils sont pressés par la faim, ils deviennent féroces et hardis. Ils entrent même dans les villages, et attaquent les agneaux, les moutons, les vaches, et les chevaux.

4. Au milieu de l'hiver, quand la neige couvre la terre, un cri sauvage se fait souvent entendre dans le silence de la nuit. Le matin, la perte d'une vache ou d'un cheval apprend aux habitants du village qu'ils ont reçu la visite du loup sauvage de la forêt.

5. Une fois, un noble russe et sa femme furent poursuivis par une troupe de loups. Ils voyageaient dans un traîneau à quatre chevaux.

6. Ils avaient grande peur d'être déchirés en morceaux ; et il leur fallut abandonner d'abord un cheval puis un autre, pour préoccuper les loups jusqu'à ce qu'ils fussent hors de leur portée !

QUESTIONS. — À quels autres animaux le loup ressemble-t-il ? Où a-t-il son antre ? De quoi se nourrit-il pendant l'été ? Comment les loups font-ils la chasse pendant l'hiver ? Où vont-ils quelquefois pour chercher de la nourriture ? Qu'est-ce qu'on entend souvent pendant le silence de la nuit ? Qu'est-ce qui révèle leur visite le matin ? Comment un noble russe et sa femme s'échappèrent-ils une fois à une bande de loups ?

PRONONCEZ :—

gen-re	é-té	de-vi-en-nent	at-ta-quent	rus-se
a-ni-mal	hi-ver	fo-rêt	si-len-ce	traî-neau
loin	faim	vil-la-ges	ma-tin	pré-oc-cu-per

ÉCRIVEZ :—

<i>proie</i>	<i>loups</i>	<i>meutes</i>	<i>cri</i>
<i>bêtes</i>	<i>nourriture</i>	<i>neige</i>	<i>vaches</i>

homes of men. Here in summer it lives on birds, hares, and other small animals.

3. But in winter, wolves often leave the forests in search of food. They then hunt in large packs or bands; and when pressed by hunger they become very fierce and bold. They will even enter villages, and attack lambs, sheep, cows, and horses.

4. In the depth of winter, when the snow is on the ground, a wild howl is often heard in the stillness of the night. In the morning, the loss of a cow or a horse tells the people of the village that they have had a visit from the wild wolf of the forest.

5. Once a Russian noble and his wife were chased by a pack of wolves, when driving in a sledge drawn by four horses.

6. They were in great fear of being torn to pieces; and they had to leave first one, and then another of their horses, to occupy the wolves until they got out of their reach!

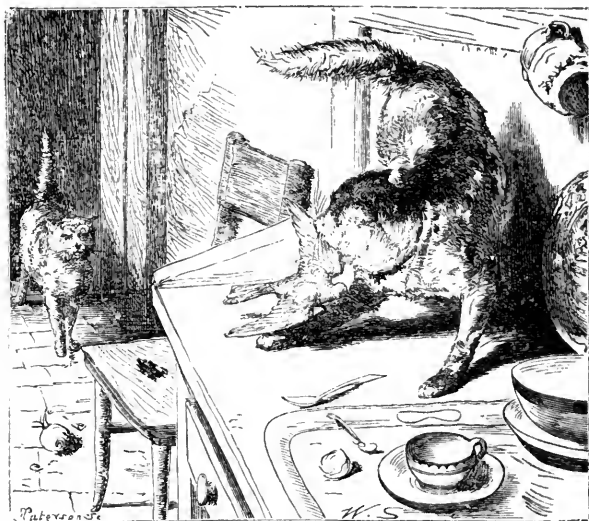
QUESTIONS.—What other animals is the wolf like? Where has it its den? What does it live upon in summer? How do wolves hunt in winter? Where do they sometimes go in search of food? What is often heard in the quiet night? What tells of their visit in the morning? How did a Russian noble and his wife once escape from a pack?

PRONOUNCE:—

kind	sum-mer	be-come'	at-tack'	Rus'-sian
an-i-mal	win-ter	for-est	still-ness	sledge
far	hun-ger	vil-la-ges	morn-ing	oc-cu-py

WRITE:—

<i>prey</i>	<i>wolves</i>	<i>packs</i>	<i>howl</i>
<i>beasts</i>	<i>food</i>	<i>snow</i>	<i>cows</i>



LE CHAT ET LE SERIN.

1. VOICI un chat avec un pauvre petit oiseau à la gueule. Peut-être croyez-vous que c'est un moineau, qui était descendu sur la route pour ramasser quelques miettes, et qui était attrapé par ce chat cruel.

2. Vous vous trompez. Ce chat est l'ami du petit oiseau ; et l'oiseau n'est pas un moineau du tout, mais un joli serin.

3. Venez et je vous raconterai l'histoire de ce tableau.

4. " Une dame avait un serin, si privé qu'il volait autour de la chambre, se perchait sur sa chaise, sautait sur son doigt, et mangeait des miettes de sa main.

5. " La dame avait aussi un chat, qui entraît souvent dans la chambre où se trouvait la cage de

IMITATIVE EXERCISES.

Que porte ce chat à la gueule ?

C'est un oiseau.

Va-t-il le manger ?

Non ; ce chat est ami de l'oiseau.

Quel oiseau est-ce ?

C'est un serin privé.

Il vole dans la chambre, et se perche sur l'épaule de sa maltresse.

Un jour un chat étranger se présente, et le chat de la maison s'apprête à défendre son petit favori.

Cats are seldom the friends of birds.

However, we have here an exception.

This cat and the canary had been brought up together.

The bird flew about the room without fear.

One day the cat saved the bird's life, which was menaced by a strange cat.

The strange cat had come to eat the bird.

But the good cat protected his little friend till the stranger was driven out of the house.

THE CAT AND THE CANARY.

1. HERE is a cat with a poor little bird in its mouth. Perhaps you think it is a sparrow, that had flown down on the road to pick up a few crumbs, and was seized by this cruel cat.

2. You are wrong. This cat is the little bird's friend ; and the bird is not a sparrow at all, but a pretty canary.

3. Come and I shall tell you the story of this picture.

4. " A lady had a canary, so tame that it would fly about her room, perch on her chair, hop on her finger, and eat crumbs out of her hand.

5. " The lady had also a cat, which often came into the room where the bird's cage hung. But the bird.

l'oiseau. Mais l'oiseau n'en courait pas de danger. Le chat avait été appris, dès qu'il était tout petit chaton, d'être bon envers l'oiseau ; et ils étaient tous deux de fort bons amis.

6. " Un jour la dame alla dans la cuisine. L'oiseau était sur son épaule, et le chat courait après elle.

7. " Le serin descendit de l'épaule de la dame, pour ramasser une miette du plancher.

8. " Quelle fut la surprise de la dame, quand dans un moment le chat saisit l'oiseau dans sa gueule, et sauta sur la table de la cuisine !

9. " La dame fut d'abord inquiète sur la sûreté de son oiseau ; mais elle vit bientôt la cause de la conduite singulière du chat.

10. " Un autre chat était à la porte de la cuisine, et le sien avait saisi l'oiseau pour le garantir du danger !

11. " Aussitôt que l'étranger fut chassé de la maison, le chat de la dame laissa aller le serin. Celui-ci vola sain et sauf à sa maîtresse."

QUESTIONS.—Quel espèce d'oiseau le chat a-t-il à la gueule ? A-t-il l'intention de lui faire du mal ? Pourquoi l'a-t-il emporté ? Quel est ce chat à la porte ? Quand le chat laissa-t-il aller l'oiseau ? Quand avait-on appris au chat à être bon au serin ?

PRONONCEZ :—

peut-être	se-rin	doigt	sur-pri-se	sai-si
moi-nean	his-toi-re	cui-si-ne	mo-ment	é-tran-ger
cru-el	ta-bleau	cha-ton	sû-re-té	maî-tres-se
jo-li	da-me	é-pau-le	un au-tre	sain et sauf

ECRIVEZ :—

<i>gueule</i>	<i>ramasser</i>	<i>chaise</i>	<i>vola</i>
<i>saisi</i>	<i>ami</i>	<i>singulière</i>	<i>appris</i>

was in no danger from it. The cat had been taught, when quite a little kitten, to be kind to the bird; and the two were very good friends.

6. "One day the lady went into the kitchen. The bird was on her shoulder, and the cat came running after her.

7. "The canary flew down from the lady's shoulder, to pick up a crumb from the floor.

8. "What was the lady's surprise, when in a moment the cat seized the bird in its mouth, and jumped upon the kitchen table with it!

9. "The lady was in terror at first for the safety of her bird; but she soon saw the cause of the strange conduct of the cat.

10. "Another cat was at the kitchen door, and her own had seized the bird to save it from danger!

11. "No sooner was the stranger driven out of the house, than the lady's cat let the canary go; and away it flew to its mistress quite unhurt."

QUESTIONS.—What kind of bird is that in the cat's mouth? Does it mean to hurt it? Why has it carried it off? What cat is that at the door? When did the cat let the bird go again? When had the cat been taught to be kind to the canary?

PRONOUNCE:—

per-haps'	ca-na'-ry	fin'-ger	sur-prise	seized
spar'-row	sto'-ry	kitch'-en	mo'-ment	stran'-ger
cru'-el	pic'-ture	kit'-ten	saf'e'-ty	mis'-tress
pret'-ty	la'-dy	shoul'-der	an-oth'-er	un-hurt'

WRITE:—

<i>mouth</i>		<i>pick up</i>		<i>chair</i>		<i>flew</i>
<i>seized</i>		<i>friend</i>		<i>strange</i>		<i>taught</i>

LE PRINCE ET LES PRISONNIERS.

1. IL y avait une fois un prince qui de temps en temps rendait visite à la prison principale du pays qu'il gouvernait.

2. Un jour il vit dans la cour de la prison cinq prisonniers, des chaînes aux poignets, qui allaient à leur travail.

3. Il les fit s'arrêter devant lui ; alors il leur demanda, l'un après l'autre, pourquoi ils étaient en prison.

4. Le premier dit qu'il n'avait rien fait de mal, mais que le témoin principal contre lui avait dit un mensonge.

5. Le second dit que le juge qui l'avait mis en prison avait eu de la haine contre lui.

6. Le troisième dit qu'on l'avait trouvé coupable par méprise.

7. Le quatrième dit qu'on l'avait pris pour un autre homme.

8. Pour ces raisons ils demandèrent tous au prince de leur pardonner.

9. Mais se tournant vers le cinquième, il dit, " Et pourquoi êtes-vous ici ? "

10. " Hélas ! " reprit-il, " j'ai volé une bourse, et je n'ose vous demander mon pardon. "

11. " Alors, " dit le prince, " vous n'êtes pas digne de vivre avec des hommes aussi honnêtes que ceux-ci, qui disent qu'ils n'ont rien fait de mal. "

12. Se tournant vers le geôlier, il dit, " Otez les chaînes à cet homme, et renvoyez-le. Il n'a pas ajouté à son crime celui de dire un mensonge "

THE PRINCE AND THE PRISONERS.

1. THERE was once a prince who now and then paid a visit to the chief prison in the land over which he ruled.

2. One day he saw in the prison yard five prisoners, with chains on their wrists, going to their work.

3. He made them halt before him, and then asked them, one by one, how they came to be in prison.

4. The first man said that he had done no wrong, but that the chief witness against him had told a lie.

5. The second said that the judge who had put him in prison had had a spite against him.

6. The third said that he had been found guilty by mistake.

7. The fourth said that he had been taken for another man.

8. For these reasons they all begged the prince to pardon them.

9. But he turned to the fifth man, and said, "And why are you here?"

10. "Alas!" he replied, "I stole a purse, and dare not ask your pardon."

11. "Then," said the prince, "you are not fit to live with such honest men as these, who say they have done no wrong!"

12. Turning to the jailer, he said, "Take off this man's chains, and send him away. He has not added to his crime the sin of telling a lie."

QUESTIONS.—Où le prince vit-il les cinq prisonniers? Que leur demanda-t-il? Que dit le premier homme? Et le second? Et le troisième? Et le quatrième? Que demandèrent-ils tous? Que dit le cinquième? Que répondit le prince? Que dit-il au geôlier de faire? Pourquoi?

PRONONCEZ:—

vi-si-te	té-moin	mé-pri-se	re-prit	geô-li-er
pri-son-ni-ers	con-tre	rai-sons	hon-nê-tes	a-jou-té
prin-ci-pal	cou-pa-ble	par-don	se tour-nant	men-son-ge

ÉCRIVEZ:—

<i>principal</i>	<i>chaînes</i>	<i>juge</i>	<i>premier</i>
<i>haine</i>	<i>poignets</i>	<i>bourse</i>	<i>cinquième</i>

LE FAUTEUIL DE GRAND-PAPA.

1. LE petit Charlie se sentit très-solitaire un triste jour d'hiver. Sa maman était sortie, ainsi que tous ses frères et ses sœurs. Il n'avait rien à faire, ni personne pour jouer avec lui.

2. "Si j'avais seulement quelqu'un pour me raconter une histoire," dit le petit Charlie d'une voix triste, quand il était assis sur le tapis de foyer devant le feu. "Il n'y a rien que j'aime mieux qu'un conte bien intéressant."

3. "Je vous raconterai une histoire," dit une voix tout près de son oreille. Charlie fit un saut, et se retourna. Il croyait que sa bonne était dans la chambre. Mais elle n'y était pas.

4. En face de lui était le grand fauteuil antique de son grand-papa. Il s'imaginait presque que la voix venait de là. Mais, alors, qui avait jamais entendu causer une chaise?

5. "Je vous raconterai une histoire," répéta la voix.

6. Cette fois-ci Charlie était sûr qu'elle venait de

QUESTIONS.—Where did the prince see the five prisoners? What did he ask them? What did the first man say? And the second? And the third? And the fourth? What did these all beg? What did the fifth say? What did the prince answer? What did he tell the jailer to do? Why?

PRONOUNCE :—

vis'it	wit'ness	mis-take'	re-plied'	jail'er
pris'on-ers	a-gainst'	rea'sons	hon'est	add'ed
chief	guilt'y	par'don	turn'ing	lie

WRITE :—

<i>chief</i>		<i>chains</i>		<i>judge</i>		<i>first</i>
<i>spite</i>		<i>wrists</i>		<i>purse</i>		<i>fifth</i>

GRANDPAPA'S ARM-CHAIR.

1. LITTLE Charlie felt very lonely one dull wintry day. Mamma had gone out, and so had all his brothers and sisters. He had nothing to do, and nobody to play with.

2. "If I had only some one to tell me a story," said little Charlie in a sad voice, as he sat on the hearth-rug before the fire. "There is nothing I like so much as a right good story."

3. "I shall tell you a story," said a voice close to his ear. Charlie gave a start, and looked round. He thought the nurse had come into the room. But she had not.

4. Opposite him was grandpapa's great old-fashioned chair. He almost fancied that the voice came from it. But, then, who ever heard of a chair talking?

5. "I shall tell you a story," repeated the voice.

6. Now Charlie was sure that it came from the

la chaise. Il n'avait pas du tout peur, car c'était un petit garçon bien brave; et la voix était faible, comme celle d'un vieillard. Mais il le trouvait la chose la plus drôle qu'il eût jamais entendue.

7. "Je vous raconterai une histoire," dit encore une fois la voix. "Je n'ai pas toujours été fauteuil."

8. "Qu'étiez-vous, donc?" demanda Charlie, le regardant en face.

9. "J'étais une très-petite chose couchée sur la terre. Je n'étais pas plus grosse qu'une noisette, et on m'appelait gland."

10. "Vraiment!" dit Charlie, tout étonné.

11. "Oui; et un jour un homme fit un trou et m'enterra. Je ne l'en remerciais pas, jusqu'à ce que, tout à coup, je me sentisse croître. Je devins un grand arbre. De cette très-petite noix poussèrent une racine, un tronc, de longues branches, et des feuilles vertes.

12. "J'étais un chêne. Il me fallut longtemps pour croître. Bien des enfants devinrent vieillards, et leurs enfants aussi. Cependant je n'avais pas atteint ma plus grande hauteur. Quand j'y fus parvenu, on m'appelait un noble chêne anglais."

13. "Comment êtes-vous devenu fauteuil?" demanda Charlie, bien embarrassé.

14. "Eh bien, un jour des hommes vinrent et commencèrent à me tailler. C'était un travail cruel. Mon grand tronc tomba de son long sur la terre; et mes feuilles vertes, qui avaient dansé au soleil, se fanèrent et moururent.

15. "Je n'étais qu'un tronc d'arbre sans forme. On me mit sur une charrette, et m'emporta à un endroit

chair. He was not a bit afraid, for he was a brave little boy; and the voice was feeble, like that of a very old man. But he thought it the funniest thing he had ever met with.

7. "I shall tell you a story," again said the voice. "I was not always a chair."

8. "What were you, then?" asked Charlie, staring full at it.

9. "I was a little tiny thing that lay on the ground. I was no bigger than a nut, and I was called an acorn."

10. "Were you indeed?" said Charlie, very much surprised.

11. "Yes; and one day a man dug a hole and buried me. I did not thank him for that, till all at once I felt myself begin to grow. I grew into a great tree. From that tiny nut there came a root, and trunk, and spreading branches, and green leaves.

12. "I was an oak. It took me a long time to grow. A great many children grew to be old men and women, and their children to be old men and women too. Yet I had not grown to my full size. When I did, I was called a stout old English oak."

13. "How ever came you to be a chair?" asked Charlie, much puzzled.

14. "Well, one day men came and began to cut me down. It was very cruel work. My great trunk fell all its length on the ground; and my green leaves, that had danced in the sunlight, were withered and dead.

15. "I was a mere shapeless log of wood. I was put on a waggon, and dragged to a place called a saw-

qu'on appelait une scierie. Là je fus scié en beaucoup de morceaux, l'un desquels fut emporté par un homme qui faisait des chaises et des tables. Je ne peux pas vous dire ce que j'ai souffert. Je fus coupé et scié, tourné et poli, jusqu'à ce qu'enfin on fit de moi une chaise—une vraie chaise en chêne."

16. Ici la voix devint vraiment très-faible. Et la maman de Charlie, entrant au même instant, trouva son petit garçon profondément endormi sur le tapis de foyer, la tête sur le giron du fauteuil de son grand-papa.

QUESTIONS.—Comment Charlie fut-il surpris, quand il était assis sur le tapis de foyer? D'où venait la voix? Qu'est-ce que la chaise dit qu'elle était d'abord? Où le mit-on alors? Que fit-il d'abord? Que devint-il? Comment savait-il qu'il lui avait fallu longtemps à pousser? Qu'est-ce qu'il était lorsque l'arbre fut coupé? Où envoya-t-on le bloc? Que fit-on là? Qui emporta l'un des morceaux? Qu'est-ce qu'on en fit, avant d'en fabriquer une chaise?

PRONONCEZ :—

ma-man	ta-pis de foy-er	fai-ble	vrai-ment	em-bar-ras-sé
frè-res	an-ti-que	la plus drô-le	é-ton-né	viei-lards
sœurs	en-ten-du	re-gar-dant	en-ter-ra	char-ret-te
his-toi-re	con-ra-geux	plus gros-se	bran-ches	po-li

ÉCRIVEZ :—

<i>chaise</i>	<i>croître</i>	<i>racine</i>	<i>feuilles</i>
<i>bonne</i>	<i>tronc</i>	<i>fauteuil</i>	<i>scié</i>

RAPIDE ET LABORIEUX.

1. "EH bien, Amy, quel progrès fais-tu avec ta serviette?" demanda Lizzy, dont les doigts légers semblaient voler sur son ouvrage.

2. "Pas beaucoup," répliqua la tranquille petite Amy, sans lever les yeux. "J'en ai presque fini un bord."

3. "Un bord!" dit Lizzy, avec un rire, qui n'était

mill. Here I was sawn into a great many pieces. One of the pieces was carried away by a man who made chairs and tables. I cannot tell you what I went through. I was hacked, and sawed, and turned, and polished, till at last I was made into a chair—a real oak chair.”

16. Here the voice became very feeble indeed. And Charlie’s mamma, coming in at that minute, found her little boy fast asleep on the hearth-rug, his head on the lap of grandpapa’s great easy chair.

QUESTIONS.—How was Charlie startled, as he sat on the rug? Where did the voice come from? What did the chair say he was at first? Where was he put then? What did he begin to do? What did he become? How did he know it had taken him a long time to grow? What was he when the tree was cut down? Where was the log sent? What was done there? Who carried away one of the pieces? What was done to it before it was made into a chair?

PRONOUNCE:—

mam-ma’	hearth’-rug	fee’-ble	in-deed’	puz’-zled
broth’-ers	old-fash’-ioned	fun’-ni-est	sur-prised’	old men
sis’-ters	heard	star’-ing	bur’-ied	wag’-gon
sto’-ry	brave	big’-ger	branch’-es	pol’-ished

WRITE:—

<i>chair</i>		<i>grow</i>		<i>root</i>		<i>leaves</i>
<i>nurse</i>		<i>trunk</i>		<i>arm-chair</i>		<i>sawed</i>

SPEEDY AND STEADY.

1. “WELL, Amy, how are you getting on with your napkin?” asked Lizzy, whose swift fingers seemed to fly over her work.

2. “Not very fast,” replied quiet little Amy, without raising her eyes; “I have almost finished one side.”

3. “One side!” said Lizzy, with a laugh which was

ni agréable ni gracieux ; “ mais nous avons commencé toutes deux à ourler nos serviettes en même temps, et moi, je suis au quatrième bord de la mienne ! ”

4. “ Je sais que je suis lente, ” dit Amy avec un soupir.

5. “ Tu dois bien dire cela ! ” s’écria Lizzy.

6. “ Mais je tâcherai de m’appliquer, et de faire mon mieux, ” dit la petite fille ; et elle enfilait son aiguille, et continuait son ouvrage.

7. “ Moi, je couds si vite, ” dit Lizzy, “ que je suis sûre de finir ma serviette longtemps avant qu’on sonne le dîner. Je vais courir une minute au jardin, pour voir si les roses sont épanouies. ” Et jetant son ouvrage sur une chaise, Lizzy s’en alla.

8. Amy soupirait après l’air frais et les fleurs ; mais il fallait d’abord finir son ouvrage. Elle plia résolument son large ourlet, et elle avait fini le second bord de sa serviette avant que sa sœur fût de retour.

9. “ Ah, petite laborieuse ! ” s’écria Lizzy ; “ tu ne m’attraperas jamais. J’aurai le temps d’aller à ma chambre pour pendre mon nouveau tableau. ”

10. La gaie petite Lizzy s’en alla ; mais Amy continua son ouvrage. Avant que sa sœur rentrât dans la chambre, le troisième bord de sa serviette était ourlée.

11. “ Ne ferais-tu pas mieux de finir ton ouvrage ? ” dit Amy. “ Il doit être bientôt l’heure du dîner. ”

12. “ Oh ! je peux le finir dans deux minutes ; seulement je voudrais regarder cette histoire, que Tom nous a dit être si amusante. ”

13. “ Mais si tu es en retard ? ”

14. “ N’aie pas peur, ” répondit Lizzy. “ Personne n’est plus capable d’être en retard qu’une petite fille aussi lente que toi ! ”

neither pleasant nor kind; "why, we both began hemming our napkins at the same time, and I am now at the fourth side of mine!"

4. "I know that I am slow," sighed Amy

5. "You may well say that!" cried Lizzy.

6. "But I will try to be steady, and to do my best," said the little girl, as she threaded her needle, and went on with her work.

7. "As I sew so fast," said Lizzy, "I am sure to finish my napkin long before the bell rings for dinner. I'll just run for a minute to the garden, to see if the roses are out." So, tossing down her work on a chair, Lizzy flew off

8. Amy sighed for the fresh air and the flowers; but her work must first be done. Steadily she laid down her broad hem, and had finished the second side of her napkin before her sister came back.

9. "Ah, you plodding little thing!" cried Lizzy; "you will never get up to me. I'll have time to go to my room and hang up my new picture."

10. Off went gay little Lizzy; but Amy went on with her work. Before her sister again entered the room, the third side of her napkin was hemmed.

11. "Had you not better finish your sewing?" said Amy. "It must be near dinner-time now."

12. "Oh! I can finish it in two minutes; only I want to look at that story, which Tom told us was so amusing."

13. "But if you are late?"

14. "No fear of that!" replied Lizzy. "No one is so likely to be late as a slow little creature like you!"

15. La pauvre Amy ne répliqua pas. Point après point, point après point, elle continuait tranquillement son ouvrage. Lizzy fut bientôt si occupée de son histoire qu'elle oublia tout à fait son ouvrage, jusqu'à ce qu'elle fût surprise par le son de la cloche.

16. "Est-ce vraiment le dîner!" s'écria-t-elle. "Ah, et ma serviette qui n'est pas ourlée! Et la tienne—"

17. "Je viens de la finir," dit Amy, en la pliant tranquillement.

18. "Cela ressemble au lièvre et la tortue," pensa Lizzy, qui, quoique pétulante et vaine, avait assez de bon sens pour prendre une leçon.

19. La vitesse peut prendre le devant, mais celui qui travaille tranquillement et avec patience fait le plus à la fin.

QUESTIONS.—Quel ouvrage les deux sœurs faisaient-elles? Laquelle était la plus avancée? Que croyait-elle pouvoir faire? Qu'est-ce qu'Amy avait fini avant que sa sœur revint? Qu'est-ce que Lizzy pensa alors avoir le temps de faire? Quand elle revint, quel progrès Amy avait-elle fait? Lizzy prit-elle alors son ouvrage? Que fit-elle? Qu'est-ce qui la surprit pendant qu'elle lisait? Amy où en était-elle? Dans quel état était l'ouvrage de Lizzy? À quoi l'a-t-elle comparé? Pas celui qui travaille vite, mais celui qui travaille - ? fait le plus d'ouvrage.

PRONONCEZ :—

sou-pi-raït	tran-qui-le	a-gré-a-ble	mi-nu-te	ta-bleau
ser-vi-et-te	A-my	fi-nir	jar-din	troi-si-è-me
Liz-zy	yeux	qua-tri-è-me	je-tant	tor-tue
doigts	pres-que	en-fi-lait	sœur	a-mu-san-te
ré-pli-qua	ni...ni	ai-gui-lle	ré-so-lu-ment	ou-bli-a

ÉCRIVEZ :—

<i>yeux</i>	<i>vaine</i>	<i>son</i>	<i>vitesse</i>
<i>lièvre</i>	<i>point</i>	<i>ourlée</i>	<i>sens</i>

15. Poor Amy made no reply. Stitch after stitch, stitch after stitch, quietly she worked on. Lizzy was soon so deep in her story that she forgot all about her work, till startled by the sound of the bell.

16. "Can it be dinner-time!" she cried. "Oh dear, and my napkin is not hemmed! And yours—"

17. "It is just finished," said Amy, as she quietly folded it up.

18. "'Tis just like the hare and the tortoise," thought Lizzy, who, though pert and vain, had enough of sense to take a lesson.

19. Quickness may have the start, but the quiet, steady worker does most in the end.

QUESTIONS.—What work were the two sisters doing? Which was furthest on? What did she think she might do? What had Amy finished before her sister came back? What did Lizzy then think she had time to do? When she came back, how far had Amy got on? Did Lizzy then take up her work? What then? What startled her while she was reading? How far on was Amy? In what state was Lizzy's work? What did she say it was like? Not the speedy but the -? worker does most work.

PRONOUNCE:—

sighed	qui'et	pleas'ant	min'ute	pic'ture
nap'kin	Am'y	fin'ish	gar'den	third
Liz'zy	eyes	fourth	toss'ing	tor'toise
fin'gers	al'most	thread'ed	sis'ter	a-mus'ing
re-plied'	nei'ther	nee'dle	stead'i-ly	for-got'

WRITE:—

<i>eyes</i>	<i>vain</i>	<i>sound</i>	<i>quickness</i>
<i>hare</i>	<i>stitch</i>	<i>hemmed</i>	<i>sense</i>

LE PETIT HOLLANDAIS COURAGEUX.

1. DANS quelques parties de la Hollande la terre est si basse, qu'on y est obligé de construire de grands murs de sable et de terre, pour empêcher l'entrée de la mer. On les appelle des digues.

2. Quelquefois les vagues détruisent ces murs, et alors la mer s'élance à travers la brèche, et inonde le pays.

3. Des maisons et des arbres, du bétail et des moutons, ont été ainsi emportés, et bien des gens noyés.

4. Une fois, lorsqu'un petit garçon retournait chez lui le soir, il vit un trou dans une de ces digues, par lequel l'eau s'écoulait.

5. Son père lui avait souvent dit, que lorsque cela arrivait, à moins que l'eau ne soit arrêtée qu'elle rendrait bientôt le trou si grand que la mer inonderait le pays.

6. D'abord, il pensait à courir chez lui, pour le dire à son père. Mais il se dit, " Peut-être fera-t-il nuit avant que mon père puisse venir, et nous ne pourrions retrouver le trou. Ou il pourrait tellement s'élargir qu'il serait trop tard pour l'arrêter. Il faut que je reste maintenant, et que je fasse de mon mieux tout seul."

7. Le brave petit garçon s'assit, et plaça la main dans le trou, pour retenir l'eau. Il demeura là, d'heure en heure, dans le froid et l'obscurité, pendant toute la nuit !

8. Le matin, un homme passa par là et le vit. Il ne pouvait s'imaginer ce que faisait le petit garçon. Il lui demanda à haute voix,—

9. " Que fais-tu là, mon enfant ? "

THE BRAVE LITTLE HOLLANDER.

1. In some parts of Holland the land lies so low, that the people have to build great walls of sand and earth, to keep out the sea. These walls are called dykes.

2. Sometimes the waves break down these walls, and then the sea rushes in through the breach, and spreads over the land.

3. Houses and trees, cattle and sheep, have thus been washed away, and many people drowned.

4. Once, when a little boy was going home in the evening, he saw a hole in one of the dykes, through which the water was trickling.

5. His father had often told him that when this happened, unless the water was stopped it would soon make the hole so big that the sea would flow over the land.

6. At first, he thought he would run home and tell his father. But then he said to himself, "It may be dark before my father can come, and we shall not be able to find the hole again. Or it may get so large that it will be too late to stop it. I must stay now, and do the best I can alone."

7. The brave little boy sat down, and put his hand in the hole, to keep back the water. There he stayed, hour after hour, in the cold and the dark, all through the night!

8. In the morning, a man came past and saw him. He could not think what the boy was doing there. So he called out to him,—

9. "What are you doing there, my boy?"

10. "Il y a un trou dans la digue," dit le petit, "et j'empêche l'eau d'y entrer."

11. Pauvre petit garçon ! il avait froid et il était si fatigué qu'à peine pouvait-il parler.

12. L'homme vint vite et le laissa partir. Il ferma le trou, et ainsi le pays fut sauvé,—grâce au brave petit Hollandais.

QUESTIONS.—Les digues que sont-elles ? Qu'arrive-t-il lorsqu'elles sont abattues ? Qu'observa un petit garçon une fois en allant chez lui ? Son père que lui avait-il dit ? Que pensa-t-il faire d'abord ? Pourquoi ne le fit-il pas ? Que fit-il ? Combien de temps y resta-t-il ? Qui l'y trouva le matin ? Dans quel état était-il ? Qu'est-ce que le brave petit Hollandais avait fait ?

PRONONCEZ :—

Hol-lan-de	mai-sons	soir	sou-vent	fai-sait
on	bé-tail	pè-re	tard	fa-ti-gué
quel-que-fois	noy-és	à moins que	seul	à pei-ne
s'é-lan-ce	eau	ar-rê-ter	ma-tin	vi-te

ÉCRIVEZ :—

<i>digues</i>	<i>nuit</i>	<i>heure</i>	<i>grâce</i>
<i>brèche</i>	<i>bientôt</i>	<i>construire</i>	<i>sauvé</i>

LE LIMAÇON SUR LA MURAILLE.

1. "QU'AVEZ-VOUS, mon petit ?" dit la Mère Bell à un petit garçon, qui était assis auprès d'une muraille derrière sa maison. Il avait un livre à la main, et des larmes aux yeux.

2. "Nous avons tous un poème à apprendre appelé 'Le Petit Jacques,'" dit l'enfant, qui s'appelait Tom Blair ; "et celui qui le répète le mieux doit avoir un prix du maître. Mais je ne pense pas que je puisse l'apprendre."

3. "Pourquoi pas ?" dit la bonne femme.

10. "There is a hole in the dyke," said the boy, "and I am keeping back the water."

11. Poor little boy! he was so cold and tired that he could scarcely speak.

12. The man came quickly and set him free. He got the hole closed up, and thus the land was saved,—thanks to the brave little Hollander.

QUESTIONS.—What are dykes? What happens when they are broken down? What did a little boy once notice on his way home? What had his father told him? What did he at first think of doing? Why did he not do this? What did he do? How long did he remain there? Who found him there in the morning? In what state was he? What had the brave little Hollander done?

PRONOUNCE:—

Hol'-land	hous'-es	eve'-ning	oft'-en	was do'-ing
peo'-ple	cat'-tle	fa'-ther	late	tired
some-times	drowned	un-less'	a-lone'	scarce-ly
rush-es	wa'-ter	stop	morn'-ing	quick-ly

WRITE:—

<i>dykes</i>	<i>night</i>	<i>hour</i>	<i>thanks</i>
<i>breach</i>	<i>soon</i>	<i>build</i>	<i>saved</i>

THE SNAIL ON THE WALL.

1. "WHAT ails you, lad?" said Dame Bell to a little boy, who sat near a wall at the back of her house. He had a book in his hand, and tears were in his eyes.

2. "We have all got a poem called 'Little Jim' to learn," said the boy, whose name was Tom Blair; "and the one who says it best is to get a prize from the master. But I do not think that I can learn it."

3. "Why not?" said the dame.



4. “ Les garçons disent que je ne le peux pas, et que cela ne vaut pas la peine d’essayer,” dit Tom tristement.

5. “ Ne faites pas attention à ce que disent les garçons; faites-leur voir que vous pouvez l’apprendre,” dit son amie.

6. “ Mais je ne crois pas que je puisse le faire,” dit Tom; “ il est si long, et quelques-uns des mots sont difficiles. Je sais bien que je n’obtiendrai pas le prix. Mais je voudrais apprendre le poème aussi bien que je puis; car les garçons se moquent de moi, et m’appelle ‘Tom le lourdaud.’ ”

7. “ Eh bien, mon enfant,” dit la bonne femme, d’une voix douce, “ si vous êtes lent, et que vous n’y pouvez rien, essayez d’être ‘lent et sûr,’ comme l’on dit. Voyez ce limaçon sur la muraille; comme il est lent! Et cependant, si vous l’observez, vous verrez qu’il arrivera en haut après quelque temps. Essayez donc à apprendre quelques lignes tous les jours, et vous gagnerez peut-être le prix à la fin. Et lorsque vous serez prêt à perdre courage, songez au limaçon sur la muraille.”

IMITATIVE EXERCISES.

Les garçons avaient un poème appelé "Le Petit Jacques" à apprendre.

Tom apprenait difficilement par cœur.

Il pleurait un jour en apprenant sa leçon.

Une bonne vieille passa.

Il lui raconta le sujet de sa peine.

Elle l'encouragea à suivre l'exemple d'un limaçon qui grimpait lentement sur un mur.

The boys had a poem to learn by heart.

It was easy enough for the boys to learn it.

But Tom had a bad memory.

However, by learning a little every day, he knew it well at last, and he repeated it better than all the other boys.

So he got the prize at the end of the session.

4. "The boys say that I can't, and that I need not try," said Tom in a sad tone.

5. "Don't mind what the boys say; let them see that you can learn it," said his friend.

6. "But I don't think I can," said Tom; "it is so long, and some of the words are so hard. I know I need not try for the prize. But I should like to learn the poem as well as I can; for the boys laugh at me, and call me 'Slow Tom.'"

7. "Well, dear," said the dame, in a kind voice, "if you are slow, and can't help it, try to be 'slow and sure,' as they say. Look at that snail on the wall; how slow it is! And yet, if you watch it, you will see it will get to the top in time. So just try to learn a few lines each day, and you may gain the prize in the end. And when you are like to lose heart, remember the snail on the wall."

8. Lorsque la Mère Bell eut dit cela, elle s'en alla. Et Tom crut que, quoiqu'il ne pût apprendre aussi vite que les garçons, il pourrait faire une course avec le limaçon. Ainsi prit-il la résolution d'essayer d'apprendre sa tâche en même temps que le limaçon aurait gagné le haut de la muraille.

9. Enfin le jour arriva où le maître devait donner le prix, et il fit venir les garçons pour répéter le poème.

10. Lorsque cinq ou six garçons l'eurent répété, Tom eut son tour. Il y eut un petit rire quand il se leva; car la plupart des garçons croyaient le voir manquer. Mais il ne fit pas une seule faute; et son cœur se remplit de joie quand il entendit dire à son maître, "C'est bien, Tom Blair!"

11. Quand le reste de la classe l'eut essayé, le maître dit que Tom avait réussi le mieux; et il lui donna le prix.

12. "Maintenant," dit le maître, "racontez-moi comment vous avez appris aussi bien votre poème."

13. "S'il vous plaît, monsieur, c'est le limaçon sur la muraille qui m'a montré la manière de le faire," dit Tom.

14. Il y eut un éclat de rire lorsque Tom dit cela. Mais le maître dit, "Ne riez point, mes enfants; car nous pouvons beaucoup apprendre même des limaçons. Le limaçon comment vous a-t-il enseigné, Tom?"

15. "Eh bien, monsieur, je l'ai vu monter peu à peu sur la muraille. Il ne s'arrêtait pas, il ne se détournait pas, mais il avançait toujours. Et moi je pensai faire de même de ma tâche. Ainsi je l'ai appris peu à peu, et je n'ai pas cessé. Quand le limaçon gagnait le haut du mur, moi, je l'avais tout appris."

8. When Dame Bell had said this, she went on her way. And Tom thought that, though he could not keep up with the boys, he might run a race with the snail. So he made up his mind to try and learn his task, by the time the snail got to the top of the wall.

9. At last the day came on which the master was to give the prize, and he called up the boys to say the poem.

10. When five or six had said it, it came to Tom's turn. There was a slight laugh when he got up; for most of the boys thought he would fail. But he did not miss a word; and his heart was full of joy when he heard the master say, "Well done, Tom Blair!"

11. When the rest of the class had tried, the master said Tom had done best; and he gave him the prize.

12. "And now tell me," said the master, "how you learned the poem so well."

13. "Please, sir, it was the snail on the wall that showed me how to do it," said Tom.

14. There was a loud laugh when Tom said this. But the master said, "You need not laugh, boys; for we may learn much from such things as snails. How did the snail teach you, Tom?"

15. "Please, sir, I saw it crawl up the wall bit by bit. It did not stop, nor turn back, but went on, and on. And I thought I would do the same with my task. So I learned it bit by bit, and I did not give up. And by the time the snail had got to the top of the wall, I had learned it all."

16. "Vous avez bien fait, Tom!" dit le maître. "Maintenant, mes enfants, faisons des acclamations pour Tom Blair et le limaçon sur la muraille." Et la vieille maison retentit d'une haute et longue acclamation. Car tous étaient heureux que "Tom le lourdaud" avait enfin remporté le prix.

QUESTIONS.—Pourquoi Tom pleurait-il? Comment les autres garçons l'appelaient-ils? Qu'est-ce que la Mère Bell lui fit observer? Quelle résolution prit-il? Qui remporta le prix? Quand se fit-il un éclat de rire? Pourquoi les garçons à la fin firent-ils une grande acclamation?

PRONONCEZ :—

pe-tit	prix	ri-re	li-ma-çon
yeux	maî-tre	pen-sai	ac-cla-ma-tion
po-è-me	a-mie	heu-reux	ap-pris

ÉCRIVEZ :—

<i>petit</i>	<i>prix</i>	<i>rire</i>	<i>retentit</i>
<i>yeux</i>	<i>acclamation</i>	<i>pensai</i>	<i>muraille</i>
<i>poème</i>	<i>maintenant</i>	<i>montré</i>	<i>appris</i>

LE CULTIVATEUR DE THÉ.

1. AUTREFOIS il n'y avait pas de thé dans tout notre pays. Jadis, en Angleterre, les gens buvaient de la bière, et un espèce de vin sucré appelé hydromel. De grands pots de bière étaient placés sur la table pour le déjeuner. Aujourd'hui nous nous servons de thé et de café.

2. Lorsque le thé fut d'abord introduit en Angleterre, on en envoya une quantité en cadeau à un vieillard et sa femme. Mais lorsqu'ils le reçurent, ils ne surent pas comment s'en servir. Enfin ils firent bouillir les feuilles, et les parsemèrent sur un morceau de jambon qu'ils allaient avoir pour le dîner. Ils mangèrent les feuilles, et versèrent le thé!

16. "Well done, Tom!" said the master. "Now, boys, let us give a good cheer for Tom Blair and the snail on the wall." And the old house rang with a loud, long cheer. For all were glad that "Slow Tom" had got a prize at last.

QUESTIONS.—Why did Tom cry? What did the other boys call him? What did Dame Bell tell him to watch? What did Tom then make up his mind to do? Who got the prize? When was there a loud laugh? Why did the boys at last give a loud cheer?

PRONOUNCE :—

lit'tle
eyes
po'em

prize
mas'ter
friend

laugh
thought
glad

snail
cheer
learned

WRITE :—

little
eyes
poem

prize
cheer
now

laugh
thought
showed

rang
wall
learned

THE TEA-FARMER.

1. ONCE upon a time there was no tea at all in our country. In England, in the olden time, people used to drink ale, and a sweet kind of wine called mead. Great tankards of ale stood on the breakfast table. Now we use tea and coffee.

2. When tea was first brought to England, an old man and woman had some sent them as a present. But when they got it, they did not know how it ought to be used. At length they boiled the leaves, and strewed them on a piece of bacon they were going to have for dinner. They ate the leaves, and threw the tea away!



3. Dans ces temps-là, une livre de thé coûtait tant d'argent que les riches seuls pouvaient en acheter. À présent il est si bon marché que les plus pauvres peuvent s'en procurer.

4. Le thé vient de la Chine. Il pousse sur un arbrisseau, avec les feuilles duquel on fait le thé. Les Chinois boivent le thé sans lait et sans sucre. Toutes les fois qu'il vient un visiteur, un domestique lui apporte une tasse de thé.

5. Chaque paysan en Chine a son petit jardin pour cultiver du thé. Il vend ce dont il ne se sert pas, et il pourvoit ainsi à la nourriture et à l'habillement de sa famille.

6. Quand un homme a beaucoup de terrain, et qu'il

IMITATIVE EXERCISES.

Les riches seuls d'abord pouvaient se procurer du thé.

Presque tout le thé nous vient de la Chine.

Les Chinois le prennent sans sucre.

Nous le prenons généralement avec du sucre et du lait.

On appelle planteur l'homme qui cultive le thé dans une grande propriété.

Quand les feuilles sont séchées, on les met sur le feu dans des casseroles.

On en extrait après tout le jus possible.

Après quoi on les remet au feu, et elles se crispent comme les feuilles de thé que nous voyons dans ce pays-ci.

Il y a du thé noir et du thé vert.

In China every cottager cultivates this shrub.

What he cannot use he sells.

With the money he buys food and clothes for himself and his family.

When they are thoroughly dried, the farmer takes the leaves to the market.

He is often seen with a chest of tea slung over his shoulder.

If the merchant is satisfied with the quality, he buys it from the farmer, who returns home with his money.

You see that this is a very useful shrub.

3. In those days, a pound of tea cost so much money that only the rich could buy it. Now it is so cheap that even the poorest can have it.

4. Tea comes from China. It grows upon a shrub, the leaves of which make the tea. The Chinese drink their tea without milk or sugar. When a visitor comes into a house, a servant always brings him a cup of tea.

5. Every cottager in China has his little tea-garden. He sells what he does not use, and can thus buy food and clothing for his family.

6. When a man has a large piece of ground, and

cultive une grande quantité d'arbres à thé, on l'appelle planteur. Lorsque les feuilles de thé sont prêtes à cueillir, le planteur et sa famille sont très-occupés. Ils arrachent les feuilles et les mettent dans des paniers. Quand les paniers sont remplis, on les porte dans la maison.

7. Les feuilles sont séchées dans des casseroles sur le feu. Pendant le temps qu'elles sèchent, des hommes et des femmes les remuent sans cesse. Aussitôt qu'elles commencent à se fendre, on les retire pour les parsemer sur une table. Alors les ouvriers les roulent dans la main, et les pressent pour en extraire tout le jus possible.

8. Après cela les feuilles sont exposées au soleil pour les sécher davantage. Cela fait, on les met de nouveau dans la casserole sur le feu. Ici elles commencent à se boucler et à se tordre; et enfin elles ressemblent à celles que nous voyons dans ce pays-ci.

9. Le planteur choisit alors les meilleures feuilles, et les prépare pour le marché. On peut le voir allant en ville, avec une caisse à thé sur l'épaule, suspendue sur une canne de bambou.

10. Il va chez un marchand de thé et lui offre sa caisse de thé à vendre. Le négociant l'examine, et s'il le trouve bon il l'achète. Alors le planteur retourne chez lui avec son argent sur l'épaule. Son argent consiste en plusieurs rouleaux de pièces en cuivre, de si peu de valeur qu'il en faut beaucoup pour faire une petite somme.

QUESTIONS.—De quoi se servait-on en Angleterre pour le déjeuner avant l'introduction du thé et du café? Un vieillard et sa femme quelle méprise firent-ils lorsque le thé fut d'abord importé? Qu'est-ce que le thé? D'où vient-il? Qu'appelle-t-on un homme qui cultive beaucoup d'arbres à thé? Que fait-on d'abord avec les feuilles quand

grows a great many tea-plants, he is called a tea-farmer. When the tea-leaves are ready to be gathered, the farmer and his family are very busy. They pull off the leaves and throw them into baskets. When the baskets are full, they are carried into the house.

7. The leaves are dried in iron pans over a fire. While they are drying, men and women keep turning them about. As soon as they begin to crack, they are taken out and spread upon a table. Then the work-people roll them up in their hands, and press all the juice they can out of them.

8. The leaves are next laid out in the air to dry them still more. When this is done, they have to go into the pan again over the fire. Here they begin to curl and twist; and at last they look as we see them in this country.

9. The farmer then picks out the best leaves, and gets them ready for market. He may be seen marching off to the town, with a chest of tea slung over his shoulder, on a pole made of bamboo.

10. He goes to a tea-merchant and offers the chest of tea for sale. The merchant looks at it, and if he thinks it good he buys it. Then the farmer marches home again, with his money slung on his shoulder. His money consists of a great many strings of brass coins, of so little value that a great many of them make but a small sum.

QUESTIONS.—What was used in England for breakfast before tea and coffee were known? What mistake did an old man and woman make, when tea first came in? What is tea? Where does it come from? What is a man called who grows a great many tea-plants? What is the first thing done with the leaves when they are pulled off?

elles sont cueillies ? Quoi après ? et après ? Comment le planteur porte-t-il son thé au marché ? Qu'en rapporte-t-il ?

PRONONCEZ :—

es-pê-ce	vi-si-teur	cais-se	va-leur	ar-gent
é-pau-le	pa-ni-ers	sé-chées	plan-teur	mar-ché
dé-jeu-ner	fa-mi-lle	con-sis-te	fen-dre	prê-tes

ÉCRIVEZ :—

<i>bouillir</i>	<i>davantage</i>	<i>bambou</i>
<i>chaque</i>	<i>parsemer</i>	<i>épaule</i>
<i>jus</i>	<i>paysan</i>	<i>marchand</i>

À BON CHAT BON RAT.

1. UN jour un petit garçon était assis sur le seuil d'une porte. Il avait un balai d'une main, et de l'autre une grosse beurrée, que quelqu'un avait eu la bonté de lui donner. En la mangeant, il bourdonnait gaiement un air. Il vit un pauvre petit chien qui dormait tranquillement pas loin de lui. Il lui cria, " Viens ici, mon pauvre ami ! "

2. Le chien, entendant qu'on l'appelait doucement, se leva, dressa les oreilles, branla la queue, et voyant manger le garçon, il s'approcha de lui. Celui-ci lui présenta un morceau de sa beurrée. Mais quand le chien allongeait le cou pour le prendre, le garçon retira tout à coup la main et le frappa fort sur le nez. Le pauvre chien s'enfuit, et hurla terriblement, tandis que le cruel garçon se mit à rire du mal qu'il avait fait.

3. Un monsieur, qui regardait par une fenêtre de l'autre côté de la rue, vit ce qu'avait fait le méchant garçon. Ouvrant la porte, il lui cria de traverser ;

What next? and next? How does the grower carry his tea to market? What does he bring back?

PRONOUNCE:—

kind	vis-it-or	chest	val-ue	mon-ey
shoul'-der	bas-kets	dried	tea-far'-mer	mar'-ket
break'-fast	fam'i-ly	con-sists'	crack	read-y

WRITE:—

<i>boil</i>	<i>still more</i>	<i>bamboo</i>
<i>every</i>	<i>spread</i>	<i>shoulder</i>
<i>juice</i>	<i>cottager</i>	<i>merchant</i>

TIT FOR TAT.

1. A BOY was one day sitting on the steps of a door. He had a broom in one hand, and in the other a large piece of bread and butter, which somebody had kindly given him. While he was eating it, and merrily humming a tune, he saw a poor little dog quietly sleeping not far from him. He called out to him, "Come here, poor fellow!"

2. The dog, hearing himself kindly spoken to, rose, pricked up his ears, wagged his tail, and seeing the boy eating, came near him. The boy held out a piece of bread and butter. But as the dog stretched out his head to take it, the boy hastily drew back his hand and hit him a hard rap on the nose. The poor dog ran away, howling most dreadfully, while the cruel boy sat laughing at the mischief he had done.

3. A gentleman, who was looking from a window on the other side of the street, saw what the wicked boy had done. Opening the street door, he called

et en même temps il lui montrait une pièce de douze sous qu'il tenait entre le pouce et l'index.

4. "Aimeriez-vous cela ?" dit le monsieur.

5. "Oui, s'il vous plaît, monsieur," dit l'enfant, en souriant ; et il traversa vite la rue pour le prendre.

6. Au même instant qu'il tendait la main, il reçut une tape si forte sur la jointure des doigts, d'une canne que tenait le monsieur derrière lui, qu'il cria comme un taureau !

7. "Pourquoi avez-vous fait cela ?" demanda-t-il, en faisant une grimace, et se frottant la main. "Je ne vous ai fait aucun mal, et je ne vous ai pas demandé l'argent non plus."

8. "Pourquoi avez-vous frappé ce pauvre chien tout à l'heure ?" dit le monsieur. "Il ne vous avait point fait de mal, ni vous avait-il demandé de votre beurrée. Comme vous l'avez traité, moi, je vous ai également traité. Maintenant, souvenez-vous que les chiens sentent aussi bien que les jeunes gens, et apprenez à l'avenir à vous conduire avec bonté envers les animaux muets."

QUESTIONS.—Le chien que croyait-il recevoir ? Que lui fit le garçon ? Comment le garçon fut-il puni ? Que dit-il ? De quoi le monsieur l'engagea-t-il à se souvenir ?

PRONONCEZ :—

man-geant	vi-te	join-tu-re des doigts	en-vers
tran-quil-le-ment	dou-ze sous	en-tre	a-ni-maux
frap-pa	sou-ri-ant	à l'a-ve-nir	mon-si-eur
en-ten-dant	ou-vrant	a-vec bon-té	ter-ri-ble-ment

ÉCRIVEZ :—

<i>prendre</i>	<i>pouce</i>	<i>gaiement</i>
<i>mangeant</i>	<i>se frottant</i>	<i>entre</i>
<i>fenêtre</i>	<i>taureau</i>	<i>méchamment</i>

him to cross over; at the same time showing him a sixpence, which he held between his finger and thumb.

4. "Would you like this?" said the gentleman.

5. "Yes, if you please, sir," said the boy, smiling; and he hastily ran over to take it.

6. Just at the moment that he stretched out his hand, he got such a severe rap on his knuckles, from a cane which the gentleman had behind him, that he roared out like a bull!

7. "What did you do that for?" asked he, making a very long face, and rubbing his hand. "I didn't hurt you, nor ask you for the money."

8. "Why did you strike that poor dog just now?" said the gentleman. "He did not hurt you, nor ask you for your bread and butter. As you served him I have served you. Now, remember dogs can feel as well as boys, and learn to behave kindly towards dumb animals in future."

QUESTIONS.—What did the dog think he was going to get? What did the boy do to him? How was the boy punished? What did he say? What did the gentleman tell him to remember?

PRONOUNCE:—

eat'-ing	has'-ti-ly	knuck'-les	to'-wards
qui'-et-ly	six'-pence	be'-tween'	an'-i-mals
hit	smil'-ing	in fu'-ture	gen'-tle-man
hear'-ing	o'-pen-ing	kind'-ly	dread'-ful-ly

WRITE:—

<i>take</i>	<i>thumb</i>	<i>merrily</i>
<i>eating</i>	<i>rubbing</i>	<i>between</i>
<i>window</i>	<i>bull</i>	<i>wicked</i>



L'OISEAU-MOUCHE.

1. Sous l'ombre d'un arbre, au bout d'un des rejets, un très-petit nid est suspendu. Il s'agit dans l'air, léger comme une plume, parce qu'il est principalement construit de mousse et de duvet. Il est bien commode ; en dedans sont deux petits œufs, de la grosseur d'un pois, et blancs comme la neige.

2. Regardez un moment, et nous verrons quel oiseau a construit ce nid ; car il n'est allé que pour prendre une petite goutte de miel. C'est un endroit délicieux pour attendre. Les fleurs parfument l'air. À quelque distance est une forêt profonde ; et des fleurs étranges de toutes espèces et de toutes grandeurs croissent partout. Il y en a comme des singes, d'autres comme des abeilles, d'autres comme des papillons. Ces fleurs sont des orchis. Ils poussent dans les pays du nord, mais ils n'y sont pas aussi grands que dans les pays chauds.

IMITATIVE EXERCISES.

Le nid de l'oiseau-mouche est construit principalement de mousse et de duvet.

Les œufs de ce petit chef-d'œuvre de la création sont de la grosseur d'un pois.

Ils ont la blancheur de la neige.

L'oiseau-mouche se nourrit du suc des fleurs.

Il se perche rarement ; il vole presque toujours.

Ses ailes produisent un bourdonnement assez semblable à celui d'un rouet ; c'est pourquoi les Anglais l'appellent oiseau-bourdonnant ou "*humming-bird*."

As that small bird flies, the movement of its wings is so quick that one can hardly see them.

Humming-birds live in hot countries.

They are very numerous in the groves and woods.

Their feathers have all the tints of the rainbow.

They fly from one flower to another, feeding on the honey and the insects which they find in them.

THE HUMMING-BIRD.

1. UNDER the shade of a tree, at the end of one of the twigs, hangs a tiny little nest. It swings in the air, and is as light as a feather ; for it is made chiefly of moss and down. It is very snug ; and within it lie two tiny eggs, of the size of peas, and as white as snow.

2. Watch a moment, and we shall see what bird it is that has built the nest ; for she is only gone to have a sip of honey. It is a lovely place to watch in. Flowers scent the air. Yonder is a deep wood ; and strange flowers of every shape and size grow all about. Some are like monkeys, some like bees, some like butterflies. These flowers are called orchids. They grow in northern lands, only not nearly so large as in warm countries.

3. Écoutez ! voici l'oiseau qui vient. C'est le plus petit oiseau au monde. Son corps n'est pas plus grand qu'une noisette. Mais ses plumes sont plus belles que je ne saurais décrire. Il a une huppe verte sur la tête, qui brille comme une petite étoile. Les couleurs sur son corps sont vertes, dorées, et pourpres. À peine peut-on dire où l'une finit et l'autre commence.

4. Si vous regardez autour de vous, vous verrez beaucoup plus de ces petits oiseaux. On les appelle des oiseaux-mouches, et on les trouve en Amérique. Les bois et les bocages en sont tous animés ; ils s'élancent çà et là, vêtus de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. L'œil ne se fatigue jamais à les observer.

5. L'oiseau-mouche que vous voyez dans le tableau est sur sa couvée, pour faire éclore ses petits. Quand la femelle est fatiguée, son compagnon vient et prend sa place. Alors elle s'envole et s'élance dans les bois, où elle choisit une fleur qui contient du miel.

6. Quand elle se balance en l'air, elle agite si vite ses ailes que l'on peut à peine les voir. Elles font un bourdonnement, et c'est pourquoi l'oiseau s'appelle en anglais *humming-bird*.

7. Mais elle pense à présent aux insectes ; il y en a beaucoup de cachés au fond de la fleur. Elle les découvre bientôt ; elle lance sa longue langue au milieu d'eux. Quelques insectes s'y attachent ; car la langue est gluante, comme si elle avait été frottée avec de la colle. Les insectes sont entraînés dans son bec ; elle les avale, et puis elle darde sa langue pour en attraper d'autres.

3. Hark! the bird is coming. It is the smallest bird in the whole world. Its body is no bigger than a nut. But its feathers are more lovely than I can describe. It has a green crest on its head, which sparkles like a little star. The colours on its body are green, and gold, and purple. You can scarcely tell where one ends and another begins.

4. If you look about, you will see plenty more of these little creatures. They are called humming-birds, and are to be found in America. The woods and groves are alive with them; they flash about here and there, clad in all the colours of the rainbow. The eye is never tired of watching them.

5. The humming-bird that you see in the picture is sitting on its eggs, to hatch its young ones. When the mother bird is tired, her mate comes and takes her place. Then up she springs, and darts away into the woods, where she chooses some flower that has honey in it.

6. As she hovers in the air, she moves her wings about so quickly that you can hardly see them. They make a humming sound, and it is from this that she gets her name.

7. But she is thinking just now about the insects; there are a great many of these hidden in the heart of the flower. She soon spies them out, and she darts her long tongue into the midst of them. Some insects stick to it; for the tongue is sticky, as if it had been rubbed with glue. The insects are drawn into her mouth; she swallows them, and then darts out her tongue for more.

8. Pendant tout ce temps elle se balance au-dessus de la fleur, et bourdonne avec ses ailes. Quand elle a eu assez d'insectes, elle suce un peu de miel, et retourne à son nid.

QUESTIONS.—De quoi le nid de l'oiseau-mouche est-il fait? Où est-il suspendu? De quelle grandeur est l'oiseau? Où les trouve-t-on? L'oiseau-mouche dans le tableau que fait-il? Qui prend la place de la femelle lorsqu'elle est fatiguée? Qu'est-ce qui cause le bourdonnement? De quoi se nourrissent ces oiseaux?

PRONONCEZ :—

plu-me	sin-ges	à pei-ne	arc-en-ciel	ca-chés
prin-ci-pa-le-ment	pa-pi-llons	A-mé-ri-que	ta-bleau	frot-tée
fleurs	or-chis	cou-leurs	vi-te	as-sez

ÉCRIVEZ :—

<i>parfument</i>	<i>vite</i>	<i>insectes</i>
<i>à peine</i>	<i>bocages</i>	<i>assez</i>
<i>papillons</i>	<i>miel</i>	<i>colle</i>

LE GARÇON QUI ÉTAIT TOUJOURS EN RETARD.

1. SALOMON LE LENT était le fils d'un monsieur qui demeurait sur la frontière de la Nouvelle Forêt. Sa mère l'appela Salomon, "Parce que," disait-elle, "c'est un enfant sage; 'lent et sûr' doit certainement réussir."

2. "Oui," dit son père; "mais il est trop lent; et s'il ne devient pas un peu plus vif, et un peu moins paresseux, je ne ferai jamais un homme de lui."

3. Quand il eut à peu près dix ans, son père et quelques amis projetèrent un pique-nique dans la Forêt, et ils louèrent une grande voiture pour les y conduire. Ils devaient partir à sept heures le matin. Salomon le savait, car il l'avait entendu dire à son père la veille.

8. All this time she is hovering over the flower, and humming with her wings. When she has had enough of insects, she sips a little honey, and flies back to her nest.

QUESTIONS.—Of what is the nest of the humming-bird made? Where does it hang? What is the size of the bird? Where are they found? What is the humming-bird in the picture doing? Who takes her place when she is tired? What causes the humming? What do these birds feed upon?

PRONOUNCE :—

feath'er	monk'eyes	scarce'ly	rain'bow	hid'den
chief'ly	bun'ter-flies	A-mer'i-ca	pic'ture	rubbed
flow'ers	or'chids	col'ours	quick'ly	e-nough'

WRITE :—

<i>scent</i>		<i>quickly</i>		<i>insects</i>
<i>scarcely</i>		<i>groves</i>		<i>enough</i>
<i>butterflies</i>		<i>honey</i>		<i>glue</i>

THE BOY WHO WAS ALWAYS TOO LATE.

1. SOLOMON SLOW was the son of a gentleman who lived on the border of the New Forest. His mother called him Solomon, "Because," she said, "he is a wise child; 'slow and sure' is certain to do well."

2. "Yes," said his father; "but he is too slow; and unless he become a little more lively, and a little less lazy, I shall never make a man of him."

3. When he was about ten years old, his father and some friends planned a pic-nic in the Forest, and hired a large van to take them there. They were to set out at seven in the morning. Solomon knew this, as he had heard his father say so the night before.



4. Le soleil brillait d'une belle clarté quand il se réveilla le lendemain matin à six heures ; mais il était aussi paresseux que toujours. "Si je me lève à peu près à sept heures moins dix minutes," dit-il, "je serai en bas assez à temps." Il resta donc couché, et il entendit tout le monde qui passait devant sa porte en descendant l'escalier.

5. Ils l'appelèrent même ; mais il ne répondit pas, et s'enveloppa en paresseux dans les couvertures du lit. Enfin, il fit un saut, s'habilla, et descendit ; mais il trouva la salle à manger vide, et la voiture partie.

6. Prenant son chapeau, il courut aussi vite qu'il put sur le chemin ; mais il faisait un gros vent, et il y avait partout des nuages de poussière. Il cria à la voiture de s'arrêter ; mais tout en vain. Personne ne pouvait l'entendre ; et à la fin, fatigué de courir et à moitié étouffé de poussière, il retourna de mauvaise humeur chez lui.

7. Mais tout cela ne le guérissait pas. C'était un garçon paresseux, et il devint un homme paresseux. Quand il était aux affaires, quoique la voiture passât

IMITATIVE EXERCISES.

La mère disait, "Mon fils est un enfant sage; il sera lent mais sûr."

Le père répondait, "Oui, mais il est trop lent; il est même paresseux."

Un jour ils firent une partie à la campagne.

Salomon eut de la peine à se décider à se lever.

Enfin, quand il s'y décida, la voiture était partie.

One may be slow and yet not be wise.

If you are to do a thing at a certain hour, do not put it off through laziness, for you will be sure to repent it, as Solomon did.

Had he got up in time, he would have enjoyed the pic-nic, instead of remaining at home.

4. The sun was shining very brightly when he awoke at six the next morning; but he was as lazy as ever. "If I get up about ten minutes before seven," said he, "I shall be down in plenty of time." So he lay still in bed, and heard all the party pass his door as they went down stairs.

5. They even called to him; but he gave no answer, and only lazily rolled himself up in the clothes. At last, up he jumped, dressed, and ran down stairs; but he found the breakfast-room empty, and the van gone!

6. Snatching up his hat, he ran as fast as he could down the road; but there was a high wind, and the dust was in clouds everywhere. He screamed for the van to stop; but all in vain. No one could hear him; and at last, tired with running, and half choked with dust, he walked sulkily home.

7. But even this did not cure him. He was a lazy boy, and grew up to be a lazy man. When in business, though the coach passed his door every day, he

tous les jours devant sa porte, il n'était jamais prêt
Le voilà qui monte la colline en courant et en
s'écriant "Arrêtez ! arrêtez !"

QUESTIONS.—Quel était le nom du garçon ? Où demeurerait-il ? Que
disait sa mère de lui ? Que disait son père de lui ? À quelle heure
la partie de pique-nique devait-elle partir ? Salomon quand s'éveilla-
t-il ? Que se dit-il ? Que trouva-t-il lorsqu'il descendit ? Que fit-il
alors ? Y réussit-il ? Quel genre d'homme devint-il ?

PRONONCEZ :—

par-ce que	en-fin	fron-ti-è-re	Sa-lo-mon	par-tout
pous-si-è-re	cou-rant	af-fai-res	mi-nu-tes	vi-de

ÉCRIVEZ :—

<i>entendu</i>	<i>arrêtez</i>	<i>voiture</i>
<i>projetèrent</i>	<i>nuages</i>	<i>courant</i>
<i>à moitié</i>	<i>chemin</i>	<i>affaires</i>

LE MATELOT ET LES SINGES.

1. UNE fois un matelot débarqua sur la côte
méridionale de l'Amérique. Il portait un paquet de
bonnets de laine rouge qu'il allait vendre. En route
pour une ville à quelque distance de la côte, il lui fallut
passer à travers une forêt, dans laquelle on voyait par-
tout beaucoup de singes qui grimpaient sur les arbres.

2. À midi le soleil était au-dessus de sa tête, et le
matelot fut obligé de s'abriter de ses rayons brûlants.
Il se reposa sous l'ombre d'un grand arbre. Il prit
un des bonnets de son paquet; il le mit sur sa tête,
et, fatigué de sa course, il s'endormit bientôt d'un
profond sommeil.

3. Quand il se réveilla, il trouva, à sa grande surprise,
qu'il n'avait plus de bonnets ! Un babil inaccoutumé
parmi les branches épaisses au-dessus de lui attira son

was never ready. Just look at him running up the hill, and bawling "Stop! stop!"

QUESTIONS.—What was the boy's name? Where did he live? What did his mother say of him? What did his father say of him? At what time was the pic-nic party to start? When did Solomon awake? What did he say to himself? What did he find when he did come down stairs? What did he then do? Did he succeed? What kind of man did he turn out?

PRONOUNCE:—

be-cause'	at last	bor'-der	Sol'-o-mon	ev'-er-y-where
dust	run'-ning	busi'-ness	min'-utes	emp'-ty

WRITE:—

<i>heard</i>		<i>stop</i>		<i>coach</i>
<i>planned</i>		<i>clouds</i>		<i>running</i>
<i>half</i>		<i>road</i>		<i>business</i>

THE SAILOR AND THE MONKEYS.

1. A SAILOR once went ashore on the south coast of America. He had with him a number of red woollen caps for sale. On his way to a town some distance from the coast, he had to pass through a forest, in which troops of monkeys were everywhere seen climbing among the trees.

2. At noon the sun was right overhead, and the sailor had to take shelter from its burning rays. He lay down to rest under the shade of a large tree. Taking one of the caps out of his bundle, he put it on his head; and, being tired with the journey, he soon fell fast asleep.

3. When he awoke, he found, to his utter amazement, that the caps were all gone! A most unusual chattering among the dense branches above him drew



attention. Regardant en haut, il vit les arbres animés de troupes de singes, et sur la tête de chacun se trouvait un bonnet de laine rouge !

4. Les petits miniques avaient observé ses actions; et, ayant volé les bonnets pendant qu'il dormait, ils parèrent leurs caboches noires de leur butin. Les singes n'écoutèrent pas ses cris, mais gardant les bonnets sur leurs têtes, ils ne firent que ricaner à sa rage.

5. Trouvant tous ses efforts vains pour ravoïr ses bonnets, il ôta celui qu'il s'était mis sur la tête, et le jeta à terre, s'écriant, "Voilà, petits voleurs, si vous voulez les garder tous, prenez aussi celui-ci !"

6. A peine eut-il fait cela, qu'à son grand étonnement, les petits animaux firent tout de suite la même chose. Chacun s'arracha le bonnet de la tête,

IMITATIVE EXERCISES.

Un matelot portait un jour un paquet de bonnets de laine.
 Il se reposa dans une forêt à l'ombre des arbres.
 Il se couvrit la tête d'un bonnet, se coucha et s'endormit.
 À son réveil il trouva que tous ses bonnets avaient disparu.
 Il aperçut alors les arbres couverts de singes coiffés de bonnets de laine.

Il ne savait que faire pour ravoir sa marchandise.
 Désespéré, il arracha son bonnet de laine et le jeta par terre.
 Tous les singes l'imitèrent, et il rentra ainsi en possession de ses bonnets.

A sailor in America had a number of woollen caps to sell.
 Being tired, he fell asleep in a forest.
 This forest was full of monkeys.
 During his sleep, they took all his caps and covered their heads with them, as he had done.
 On awaking, he perceived them frisking about with his property.
 In despair, he threw his own on the ground, and, behold! they all did the same.

his attention. Looking up, he saw the trees alive with troops of monkeys, and on the head of each monkey was a red woollen cap!

4. The little mimics had watched his proceedings; and, having stolen his caps while he slept, had adorned their black pates with their booty. The monkeys gave no heed to his shouts, but kept the caps on their heads, and only grinned at his rage.

5. Finding every attempt to get back his caps fruitless, he pulled off the one which he had put on his head, and threw it on the ground, crying out, "Here, you little thieving rogues, if you will keep the rest, you may take this one too!"

6. No sooner had he done this, than, to his great surprise, the little animals at once did the same. Each snatched the cap from his head, and threw it on

et le jeta par terre ! Le matelot regagna tous ses bonnets, et s'en alla en triomphe.

QUESTIONS.—Qui est-ce couché par terre ? Que fait-il ? Que voyez-vous sur les arbres ? Qu'est-ce qu'ils ont sur la tête ? Que fait le singe par terre ? D'où les autres prirent-ils leurs bonnets ? Comment les leur fit-on rendre ?

PRONONCEZ :—

ma-te-lot	à tra-vers	at-ten-tion	se ré-vei-lla	vains
dis-tan-ce	bran-ches	pa-rè-rent	re-ga-gua	dor-mait

ÉCRIVEZ :—

<i>inaccoutumé</i>		<i>butin</i>		<i>triomphe</i>
<i>bonnets</i>		<i>vains</i>		<i>rouge</i>
<i>surprise</i>		<i>babil</i>		<i>épaisses</i>

LE POUDING ÉTONNANT.

1. UN jour notre oncle Robert vint nous voir pour nous inviter à dîner. Il nous dit qu'il nous donnerait un pouding, les matériaux duquel avaient donné de l'ouvrage à plus de mille hommes !

2. "Un pouding qui a employé mille hommes à le faire ! Alors il doit être aussi grand qu'une église !"

3. "Eh bien, mes enfants," dit l'oncle Robert, "demain à l'heure du dîner vous le verrez."

4. À peine avions-nous déjeuné le lendemain que nous nous préparâmes à aller chez notre oncle.

5. Lorsque nous y arrivâmes, nous étions étonnés de voir que tout était tranquille et calme comme à l'ordinaire.

6. Enfin nous nous mîmes à table. Les premiers plats ayant été ôtés, nos yeux se fixèrent sur la porte. On apporta le pouding. C'était un *plum-pudding* comme d'ordinaire—pas du tout plus gros !

the ground! The sailor regained all his caps, and marched off in triumph.

QUESTIONS.—Who is that lying on the ground? What is he doing? What do you see on the trees? What have they got on their heads? What is the monkey on the ground doing? Where did the others get their caps? How were they made to give them up again?

PRONOUNCE:—

sail ^{or}	through	at-ten ['] -tion	a-woke [']	fruit ['] -less
dis ['] -tance	branch ['] -es	a-dorned [']	re-gained [']	slept

WRITE:—

<i>unusual</i>		<i>booty</i>		<i>triumph</i>
<i>caps</i>		<i>fruitless</i>		<i>red</i>
<i>amazement</i>		<i>chattering</i>		<i>dense</i>

THE WONDERFUL PUDDING.

1. OUR Uncle Robert one day came to us, and asked us to dinner. He said he would give us a pudding, the materials of which had given work to more than a thousand men!

2. "A pudding that has taken a thousand men to make! Then it must be as large as a church!"

3. "Well, my boys," said Uncle Robert, "to-morrow at dinner-time you shall see it."

4. Scarcely had we taken our breakfast next day, when we prepared to go to our uncle's house.

5. When we got there, we were surprised to see everything as calm and as quiet as usual.

6. At last we sat down to table. The first dishes were removed—our eyes were eagerly fixed on the door—in came the pudding! It was a plum-pudding of the usual kind—not a bit larger!

7. "Ce n'est pas le pouding que vous nous avez promis," dit mon frère.

8. "Mais si," dit l'oncle Robert.

9. "Ah ! mon oncle, vous ne voulez pas dire qu'il a fallu plus de mille hommes pour aider à faire ce petit pouding ?"

10. "Mangez-en d'abord, mon enfant; et alors prenez votre ardoise et votre crayon, et aidez-moi à compter les ouvriers," dit l'oncle Robert.

11. "Maintenant," dit l'oncle Robert, "pour faire ce pouding il nous faut d'abord de la farine; et combien de personnes ont travaillé pour la procurer ! Il a fallu que la terre fût labourée, et semée, et hersée, et moissonnée. Pour faire la charrue, il a fallu des mineurs, des fondeurs, des forgerons, des bûcherons, des scieurs, et des charpentiers.

12. "Il a fallu que le cuir pour les harnais des chevaux fût tanné et préparé pour le harnacheur. Ensuite nous avons les constructeurs du moulin, et la mécanique du moulin.

13. "Pensez aussi aux prunes, à l'écorce de citron, aux épices, au sucre;—toutes ces choses viennent des pays éloignés; et pour les faire transporter ici, il a fallu des navires, des constructeurs de navires, des voiliers, des matelots, des planteurs, des négociants et des épiciers.

14. "Il nous faut encore des œufs, du lait, et du stif."

15. "Oh, arrêtez, arrêtez, mon oncle !" m'écriai-je. "Je suis certain que vous en avez compté mille !"

16. "Je n'ai pas encore tout énuméré, mon enfant. Il faut faire bouillir le pouding, et alors il faudra compter les mineurs qui nous procurent du charbon de terre, ceux qui cherchent de l'étain et du fer pour la

7. "This is not the pudding that you promised us," said my brother.

8. "It is, indeed," said Uncle Robert.

9. "Oh! uncle, you do not mean to say that more than a thousand men have helped to make that little pudding?"

10. "Eat some of it first, my boy; and then take your slate and pencil, and help me to count the workmen," said Uncle Robert.

11. "Now," said Uncle Robert, "to make this pudding we must first have flour; and how many people must have laboured to procure it! The ground must have been ploughed, and sowed, and harrowed, and reaped. To make the plough, miners, smelters, and smiths,—wood-cutters, sawyers, and carpenters,—must have laboured.

12. "The leather of the harness for the horses had to be tanned and prepared for the harness-maker. Then we have the builders of the mill, and the machine-work of the mill.

13. "Then think of the plums, the lemon-peel, the spices, the sugar;—all these come from distant countries; and to get them hither, ships, ship-builders, sail-makers, sailors, growers, merchants, and grocers, have been employed.

14. "Then we need eggs, milk, and suet."

15. "Oh, stop, stop, uncle!" cried I. "I am sure you have counted a thousand!"

16. "I have not yet reckoned all, my child. We must cook the pudding, and then we must reckon colliers who bring us coals, miners who dig for tin and iron for the sauce-pan. Then there is the cloth

casserole. Et puis il y a le linge dans lequel il était enveloppé. Pour faire ceci il faut compter ceux qui ont cultivé, moissonné, cardé, filé et tissé le lin, et tous les ouvriers qui ont fait les métiers de tisserand et les machines."

17. Robert et moi nous avons dit que nous étions convaincus qu'il y avait plus de mille hommes employés.

QUESTIONS.—À combien d'hommes le pouding avait-il donné de l'ouvrage? Quelle espèce de pouding était-ce? Quelle en était la grandeur? Comment ce pouding pouvait-il donner de l'ouvrage à tant d'hommes? Les garçons en étaient-ils convaincus?

PRONONCEZ :—

tra-vai-llé	pou-ding	on-cle	mi-neurs	mé-ca-ni-que
her-sée	de-main	tran-quil-le	char-pen-ti-ers	con-vain-cus
mois-son-née	é-loi-gnés	for-ge-rons	é-pi-ci-ers	comp-ter

ÉCRIVEZ :—

<i>promis</i>	<i>travaillé</i>	<i>moissonnée</i>
<i>matériaux</i>	<i>labourée</i>	<i>enveloppé</i>
<i>demain</i>	<i>hersée</i>	<i>employés</i>

NE SOYEZ PAS TROP SÛR.

1. "MON père, ne désires-tu pas que je devienne homme grand et habile?" dit le petit Guillaume un jour à son père.

2. "Je désire, mon enfant, que tu fasses ton devoir dans la carrière, quelle qu'elle soit, dans laquelle il plaira à Dieu de te placer; que tu ne t'attaches point à un succès purement terrestre, et que tu ne sois trop sûr de rien.

3. "Quand je vois des gens qui 'comptent sans leur hôte,' comme l'on dit, cela me rappelle ce que j'ai lu dernièrement au sujet du fameux Napoléon Bonaparte."

4. "Oh, raconte-moi quelque chose de lui, mon père.

it was wrapped in. To make this, we must count those who grow the flax, and gather it, and card it, and spin it, and weave it, and all the workmen who make the looms and machines."

17. Robert and I both said we were satisfied that there were more than a thousand men employed.

QUESTIONS.—To how many men had the pudding given work? What kind of pudding was it? What was its size? How could that pudding employ so many men? Were the boys satisfied?

PRONOUNCE:—

la'boured	pud'ding	un'cle	min'ers	ma-chine'work
har'rowed	to-mor'row	qui'et	car'pen-ters	sat'is-fied
reaped	dis'tant	smiths	gro'cers	reck'on

WRITE:—

<i>promised</i>	<i>laboured</i>	<i>reaped</i>
<i>materials</i>	<i>ploughed</i>	<i>wrapped</i>
<i>to-morrow</i>	<i>harrowed</i>	<i>employed</i>

DON'T BE TOO SURE.

1. "FATHER, don't you want me to be clever and great?" said Willie to his father one day.

2. "I want you, my boy, to do your duty in the station, whatever it may be, in which it pleases God to place you; and not to set your heart on any mere earthly success, or make too sure of anything.

3. "When I see folk, as the saying goes, counting their chickens before they are hatched, it brings into my mind what I read lately about the famous Napoleon Bonaparte."

4. "Oh, let me hear about him, father. You can

Tu peux causer très-bien en travaillant, et moi, j'aime à savoir ce que tu apprends dans ces livres savants que tu lis."

5. "Cette histoire est tirée d'un grand livre écrit par un comte—la Vie du grand William Pitt," dit son père ; "c'est tout à fait vrai—je n'en doute pas.

6. "Quand Bonaparte régnait sur la France, il voulait aussi gouverner la vieille Angleterre ; aussi, étant sûr de cette conquête, choisit-il l'époque même où il traverserait la mer pour nous envahir.

7. "Il rassembla un nombre de ses soldats, et fit apprêter des bateaux pour les transporter de l'autre côté. Il jeta ses regards à travers les vagues bleues de la Manche, en pensant, 'Je débarquerai bientôt en Angleterre, je marcherai vers Londres, et je le prendrai.'"

8. "Il en était trop sûr," dit Guillaume, en riant.

9. "Il en était si sûr," dit son père, "qu'il—le croirais-tu, mon fils ?—fit actuellement frapper une médaille pour célébrer son invasion de l'Angleterre !"

10. "Mais il ne l'a jamais envahie !" interrompit Guillaume.

11. "Et sur la médaille fut imprimé, en français, 'Frappée à Londres,' " continua le père.

12. "Mais il n'entra jamais à Londres !" s'écria Guillaume.

13. "Il était si sûr du succès," dit le père, "qu'il prépara une médaille en honneur de la conquête d'une ville dans laquelle il ne mit jamais le pied !"

14. "Eh bien, c'était compter sans son hôte !" s'écria le petit. "C'était en être trop sûr ! Quelle honte, après cela, devait-il avoir, chaque fois qu'il pensait à la médaille !—As-tu d'autres histoires à me raconter, mon père ?"

•

talk quite well at your work, and I like to hear what you get out of those learned books that you read."

5. "This story was taken out of a large book, written by an earl—the Life of the great William Pitt," said his father; "and it is all true—I have not a doubt of it.

6. "When Bonaparte was ruling over France, he wished to rule over Old England too; and so, being sure of conquest, he fixed on the very time when he would come over and invade us.

7. "He got a number of his soldiers together, and had ships ready to carry them across. He looked over the blue waves of the Channel, and, thought he, 'I'll soon land in England, march up to London, and take it.'"

8. "He made too sure," laughed Willie.

9. "He made so sure," said the father, "that—would you believe it, my boy?—he had actually a medal made to celebrate his invasion of England!"

10. "But he never invaded it," interrupted Willie.

11. "And on the medal was stamped, in French, 'Struck at London,'" continued the father.

12. "But he never entered London!" cried Willie.

13. "He made so sure of success," said the father, "that he prepared a medal in honour of the conquest of a city that he was never so much as to set his foot in!"

14. "Well, that was counting his chickens before they were hatched!" exclaimed the boy. "That was making too sure! How ashamed Bonaparte must afterwards have felt, whenever he thought of that medal!—Have you any more stories for me, father?"

15. "Oui ; je me souviens d'une autre, que j'ai lue il y a quelque temps," reprit son père. "C'est d'un homme bien différent de celui qui fit frapper la médaille ; c'est du Duc de Wellington—"

16. "Qui a vaincu Napoléon Bonaparte lui-même à la bataille de Waterloo !" s'écria Guillaume. "J'espère qu'il ne fit pas frapper sa médaille d'avance ?"

17. "Tu sais, ou peut-être que tu ne sais pas, mon enfant, que Wellington fut envoyé en Portugal, pour aider ces pauvres gens-là qui se battaient contre les Français. Dieu donna de la sagesse à notre grand général, et du succès à une bonne cause. Ainsi les soldats de l'ennemi furent chassés, et le Portugal fut délivré."

18. "Comme les Portugais devaient être heureux," s'écria Guillaume ; "et comme ils devaient honorer notre Duc ! C'était le moment de frapper une médaille, quand la bataille avait été livrée et gagnée."

19. "Je ne sais pas si une médaille fut frappée," dit le père ; "mais je vous dirai ce que firent les Portugais. Ils firent imprimer une estampe du général, et au-dessous étaient ces mots, en latin—'À Wellington l'Invincible, du Portugal reconnaissant.'"

20. "Oh, cela s'appelle être trop sûr ! Le Duc aurait pu avoir gagné cent batailles, mais tant qu'il vivait, personne ne pouvait dire qu'il ne serait pas vaincu à la fin."

21. "Écoute seulement la fin de mon histoire, mon garçon, et tu verras que le Duc était parfaitement de ton avis dans cette affaire. Un ami le pria de lui envoyer l'estampe ; Wellington s'en procura une copie, et le lui envoya."

22. "Mais il ne voulut pas que ce mot orgueilleux

15. "Yes; I remember another, which I read some time ago," replied his father. "It's about a very different man from him who struck the medal; it's about the Duke of Wellington—"

16. "Who beat Napoleon Bonaparte himself at the battle of Waterloo!" cried Willie. "I hope that he hadn't his medal ready beforehand."

17. "You know, or perhaps you don't know, my lad, that Wellington was sent over to Portugal, to help the poor folk there who were fighting against the French. God gave wisdom to our great general, and success to a good cause. So the enemy's soldiers were driven out, and Portugal was free!"

18. "How glad the Portuguese must have been," cried Willie; "and how they must have honoured our Duke! That was the time for striking a medal, when the battle had been fought and won."

19. "I don't know whether a medal was struck," said the father; "but I'll tell you what the Portuguese did. They had a print made of the general, and under it were these words, in Latin—'Invincible Wellington, from grateful Portugal.'"

20. "Oh, that was making too sure! The Duke might have won a hundred battles, but as long as he lived, no one could tell that he might not be beaten at last."

21. "Just hear the end of my story, my boy, and you'll see that the Duke was quite of your mind in that matter. A friend asked him to send him the print; so Wellington got a copy, and sent it.

22. "But he would not allow that boastful word

fût au bas de son portrait, comme s'il se croyait sûr de la victoire. Il raya 'l'invincible' avec un trait de sa plume, et au-dessous il écrivit, 'Ne criez pas avant d'être hors du bois.' "

23. Guillaume éclata de rire. "Voilà ce qui montrait le bon sens du Duc," dit-il.

24. "Oui, et un bon sentiment aussi, mon fils. Cela démontrait que ce n'était pas un homme d'un esprit orgueilleux, mais qu'il savait que les plus grands peuvent avoir une chute. Quand tu es tenté, Guillaume, d'être trop sûr du lendemain, pense seulement à Bonaparte et sa médaille—à Wellington et son estampe."

QUESTIONS.—Comment Bonaparte était-il trop sûr du succès? Qu'est-ce qu'on imprima sur la médaille? Les Portugais que mirent-ils sous l'estampe de Wellington? Quel mot le Duc effaça-t-il? Qu'écrivit-il à sa place? Cela démontrait qu'il n'était pas un homme de - - ?

PRONONCEZ :—

con-quê-te	au-des-sous	in-vin-ci-ble	re-con-nais-sant	gé-né-ral
ac-tu-el-le-ment	ter-res-tre	Na-po-lé-on	d'a-van-ce	ba-tai-les
pré-pa-ra	suc-cès	Bo-na-par-te	sa-ges-se	por-trait
Wa-ter-loo	hon-neur	en-tra	Wel-ling-ton	mé-dai-lle

ÉCRIVEZ :—

<i>La Manche</i>	<i>invasion</i>	<i>Waterloo</i>
<i>conquête</i>	<i>prépara</i>	<i>invincible</i>
<i>célébrer</i>	<i>continua</i>	<i>au-dessous</i>

LA PIERRE QUI REBONDIT.

1. "O MES enfants, mes enfants, ne jetez pas de pierres à ce pauvre oiseau," dit un vieillard à cheveux gris.

2. "Mais, monsieur," dit un petit garçon, "il pousse de tels cris, que nous ne pouvons pas le supporter."

3. "Oui; mais il se sert de la voix que Dieu lui a

to be at the bottom of his likeness, as if he thought himself sure of victory. He scored out 'invincible' with a dash of his pen, and underneath it he wrote, 'Don't halloo till you are out of the wood.'"

23. Willie burst out laughing. "That showed the Duke's good sense," said he:

24. "Ay, and good feeling too, my boy. It showed that he was not a man of a boastful spirit, but knew that the highest may have a fall. When you are tempted, Willie, to make too sure of the morrow, just think of Bonaparte and his medal—of Wellington and his print."

QUESTIONS.—How did Bonaparte make too sure of success? What was stamped on the medal? What did the Portuguese put under the print of Wellington? What word did the Duke score out? What did he write in its place? This showed that he was not a man of a - - ?

PRONOUNCE:—

con'-quest	un'-der-neath'	in-vin'-ci-ble	grate'-ful	gen'-er-al
ac'-tu-al-ly	earth'ly	Na-pol'-eon	be-fore'-hand	bat'-tles
pre-pared'	suc-cess'	Bon'-a-parte	wis'-dom	like'-ness
Wa-ter-loo'	hon'-our	en'-tered	Wel'-ling-ton	med'-al

WRITE:—

<i>Channel</i>	<i>invasion</i>	<i>Waterloo</i>
<i>conquest</i>	<i>prepared</i>	<i>invincible</i>
<i>celebrate</i>	<i>continued</i>	<i>underneath</i>

THE STONE THAT REBOUNDED.

1. "O BOYS, boys, don't throw stones at that poor bird," said an old gray-headed man.

2. "Why, sir," said a little fellow, "she makes such a squalling, that we can't bear her."

3. "Yes; but she uses the voice which God gave

donnée, et elle est probablement aussi agréable à ses amis que la vôtre à ceux qui vous aiment. Et, d'ailleurs, je crains que la pierre ne rebondisse, et ne vous fasse mal pour toute votre vie !”

4. “Rebondisse ! Nous ne vous comprenons pas, monsieur !”

5. “Eh bien, venez et je vous raconterai une histoire.”

6. “Est-ce une vraie histoire ?”

7. “Oui ; c’est tout à fait vrai.”

8. “Il y a cinquante ans, j’étais petit garçon, comme vous. Je jetais souvent des pierres, et comme je n’avais pas de compagnon pour jouer avec moi, je les jetais jusqu’à ce que je parvins à viser avec précision.

9. “Un jour j’allai travailler chez un vieux couple appelé Hamilton. Ils paraissaient très-âgés alors. Ils étaient très-bons envers tout le monde, même envers les animaux. Il y avait peu de gens qui vissent tant d’hirondelles faire leurs nids sous les toits de leurs granges ; peu de gens avaient autant de favoris qui semblaient les aimer.

10. “Pendant sept ans une femelle d’oiseau était venue, à la fin du long hiver, construire son nid toujours dans le même endroit, et elle y élevait ses petits. Elle venait de retourner le jour où je suis allé travailler, et les bonnes gens l’accueillirent de bon cœur. Elle sautillait ça et là, toute contente d’être de retour.

11. “Pendant la journée, j’ai voulu essayer mon adresse sur elle. Elle était perchée sur un poteau auprès de l’endroit où elle allait construire son nid, et me regardait avec confiance, comme si elle voulait dire, ‘Tu ne me feras pas de mal ?’ Je trouvai une pierre aiguisée, et, balançant mon bras, je la jetai de ma plus grande adresse. Elle frappa l’oiseau sur la tête, et il tomba mort !

her, and it is probably as pleasant to her friends as yours is to those who love you. And, besides, I am afraid that the stone will rebound, and hurt you as long as you live!"

4. "Rebound! We don't understand you, sir!"

5. "Well, come and I shall tell you a story."

6. "Is it a true story?"

7. "Yes; every word is true."

8. "Fifty years ago, I was a little boy like you. I used to throw stones, and as I had no companion to play with, I threw them until I became very accurate in my aim."

9. "One day I went to work for an aged couple named Hamilton. They seemed very old people then. They were very kind to everybody, even to dumb creatures. Few had so many swallows making their nests under the roofs of their barns; few had so many pets that seemed to love them, as they."

10. "For seven years a bird had come, after the long winter was over, and built her nest in the same place, and there reared her young ones. She had just returned on the day that I went there to work, and the good people welcomed her heartily. She hopped about, as if glad to get back."

11. "In the course of the day, I thought I would try my skill upon her. She sat upon a post near the spot where she was to build her nest, and looked at me trustfully, as much as to say, 'You won't hurt me?' I found a nice stone, and, poising my arm, I threw it with my utmost skill. It struck the bird on the head, and she dropped dead!"



12. "J'en fus fâché dès que je le vis tomber. Mais l'action était faite. Tout le jour son compagnon volait ça et là, et gazouillait d'une manière si triste, que cela me serrait le cœur. Pourquoi avais-je pris une vie si innocente, et causé tant de peine à son pauvre compagnon ?

13. "Je n'en dis rien aux vieilles gens. Mais ils le découvrirent au moyen d'un petit-fils, et quoiqu'ils ne m'en parlassent jamais, je savais qu'ils pleuraient l'oiseau, et qu'ils étaient profondément affligés de ma

IMITATIVE EXERCISES.

À force de jeter des pierres je parvins à viser juste.

Peu de gens avaient autant de nids d'hirondelles sous leurs toits que les époux Hamilton.

Ils aimaient les oiseaux, et les protégeaient.

Pendant plusieurs années une hirondelle y venait faire son nid.

Un jour la pauvre créature était perchée sur un poteau, et me regardait avec confiance.

J'eus la méchante idée de ramasser une pierre.

Je visai l'oiseau, et la jetant avec adresse, j'eus la cruauté de tuer l'innocente créature.

Je n'ai jamais pu me le pardonner.

We should be kind to everybody and everything.

Once I threw a stone at a bird, and killed it.

I never could forgive myself that act of cruelty.

We often see boys throwing stones at birds, or robbing their nests.

Let us not do to others what we should not like to be done to ourselves.

Should we be glad to be taken away from our kind mother?

And would our mother be glad to see us taken away from her?

Certainly not; therefore we should never rob a bird's nest.

And as we do not like to be hurt, why should we throw stones at those inoffensive creatures?

Birds are useful to man.

Our crops would suffer much were it not for the birds who destroy the insects.

12. "I was sorry the moment I saw her fall. But the deed was done. All day long her mate flew about, and chirped in tones so sad, that he made my heart ache. Why had I taken a life so innocent, and made the poor mate grieve so?

13. "I said nothing to the old people about it. But, through a grandchild, they found it out; and, though they never said a word to me on the matter, I knew that they mourned for the bird, and were

cruauté. Je ne pouvais plus les regarder en face comme auparavant. Oh ! que j'eusse pu leur dire combien je le regrettais.

14. "Ils sont morts depuis bien, bien des années, ainsi que le pauvre oiseau ; mais ne voyez-vous pas que cette pierre rebondit, et me frappa ? Quelle blessure profonde elle me fit dans la mémoire !—et dans la conscience ! Vraiment, mes chers enfants, je donnerais beaucoup aujourd'hui si je pouvais effacer cette action !

15. "Pendant cinquante ans je l'ai eue dans le souvenir. Je n'en ai jamais parlé jusqu'aujourd'hui ; cependant, si ce que je viens de dire vous empêchait de jeter une pierre qui pourrait rebondir et vous blesser profondément la conscience, je m'en réjouirais."

16. Les enfants laissèrent tomber sur-le-champ les pierres qu'ils avaient à la main, et ils ne tourmentèrent plus les oiseaux.

QUESTIONS.—Qu'est-ce que le vieillard pria les garçons de ne pas faire ? Que dit-il que la pierre pourrait faire ? Voulait-il faire comprendre que la pierre les frapperait actuellement ? Comment, alors, souffriraient-ils ? Qu'avait-il fait de la sorte quand il était jeune ? Dans quoi la pierre fit-elle une profonde blessure ? Que firent les jeunes gens lorsqu'ils entendirent l'histoire ?

PRONONCEZ :—

pro-fon-dé-ment	cou-ple	ac-cuei-lli-rent	gens
pro-ba-ble-ment	Ha-mil-ton	par-lé	pe-tit-fils
a-gré-a-ble	tout le mon-de	ba-lan-çant	cru-au-té
à che-veux gris	mé-moi-re	in-no-cen-te	af-fligés
cin-quan-te	hi-ron-del-les	fâ-ché	re-bon-dit
com-pa-gnon	hi-ver	ri-en	con-sci-en-ce

ÉCRIVEZ :—

<i>oiseau</i>	<i>cruauté</i>	<i>élevait</i>
<i>affligés</i>	<i>gazouillait</i>	<i>mémoire</i>
<i>sautillait</i>	<i>aujourd'hui</i>	<i>blessure</i>

deeply grieved at my cruelty. I could never look them in the face afterwards as I had done before. Oh! that I had told them how sorry I was.

14. "They have been dead many, many years, and so has the poor bird; but don't you see how that stone rebounded and hit me? How deep a wound it made upon my memory!—how deep upon my conscience! Why, my dear boys, I would give a great deal to-day if I could undo that deed!

15. "For fifty years I have carried it in my memory. I have never spoken of it before; yet if what I have now said will prevent you from throwing a stone that may rebound and deeply wound your conscience, I shall rejoice."

16. The boys at once dropped the stones they had in their hands, and the birds had no more trouble from them.

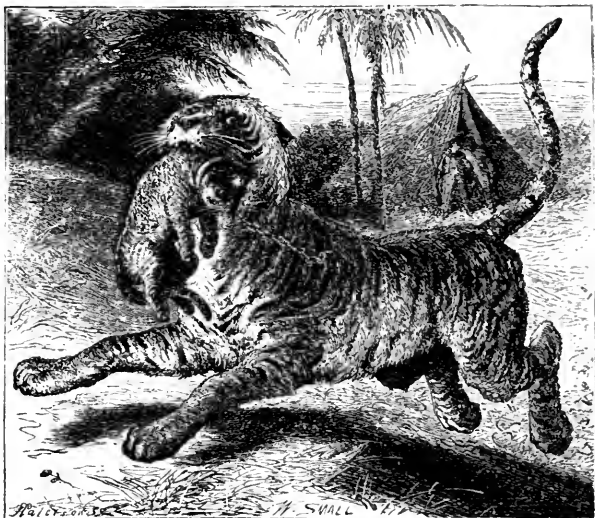
QUESTIONS.—What did the old man tell the boys not to do? What did he say the stone might do? Did he mean that the stone would actually hit them? How, then, would they be hurt? What had he done in this way when a boy? What did it make a deep wound upon? What did the boys do when they heard the story?

PRONOUNCE:—

deep'ly	comp'le	wel'comed	peo'ple
prob'a-bly	Ham'il-ton	spok'en	grand'child
pleas'ant	ev'er-y-bod-y	pois'ing	cru'el-ty
gray-head'ed	mem'o-ry	in'no-cent	grieved
fif'ty	swal'low's	sor'ry	re-bound'ed
com-pan'ion	win'ter	noth'ing	con'science

WRITE:—

<i>bird</i>	<i>cruelty</i>	<i>reared</i>
<i>grieved</i>	<i>chirped</i>	<i>memory</i>
<i>hopped</i>	<i>to-day</i>	<i>wound</i>



CONTES DE TIGRES.

I.

1. IL y a quelques années, il y avait aux Indes plusieurs officiers anglais qui allèrent à la chasse. À leur retour, ils trouvèrent dans le fourré un petit tigre, qui n'avait pas plus de quinze jours.

2. Il l'emportèrent chez eux ; et lorsqu'ils arrivèrent à leur tente, on mit au petit tigre un petit collier de chien et une chaîne, et il fut attaché au montant de la tente, autour duquel il jouait et frétillait à l'amusement de tous ceux qui le voyaient.

3. Dès qu'il commença à faire nuit, cependant, deux heures environ après la prise, les gens dans la tente furent épouvantés, au milieu de leur gaieté, par un son qui fit trembler le cœur du plus brave parmi eux.

IMITATIVE EXERCISES.

Quelques officiers anglais, aux Indes, allèrent à la chasse aux tigres.

Dans le fourré ils trouvèrent un tout jeune tigre.

Ils l'emportèrent et l'attachèrent à l'aide d'un collier et d'une chaîne.

Mais dans la nuit, ils furent épouvantés par des rugissements.

C'était la mère, qui s'élança dans la tente, et qui, en présence de tous les officiers, enleva son petit.

Aucun d'eux ne songea à tuer cette courageuse mère.

English officers, in India, are very fond of hunting the tiger.

One day some of them found a young cub.

They took him and chained him in their tent like a dog.

But at night the mother of the young tiger came to his rescue, and carried him off in triumph before the officers.

They did not fire a shot at her; and right they were, were they not?

It would have been unjust and cruel to kill such a courageous mother, who had exposed her life to save that of her young one.

STORIES OF TIGERS.

I.

1. SOME years ago, a number of English officers in India went out to hunt. On their way home, they found in the jungle a little tiger kitten, not more than a fortnight old.

2. They took it with them; and when they reached their tent, the little tiger was provided with a tiny dog-collar and chain, and tied to the tent pole, round which it played and frisked to the delight of all who saw it.

3. Just as it was growing dark, however, about two hours after the capture, the people in the tent were startled, in the midst of their mirth, by a sound that caused the bravest heart among them to quail.

4. C'était le rugissement d'un tigre ! En un instant le petit animal devint tout à fait tigre, et tira sur sa chaîne de toute sa force d'enfant, tandis qu'il répondait avec un grand cri à la voix terrible du dehors. La compagnie dans la tente fut frappée d'une terreur panique, il y avait quelque chose de si subit et de si sauvage dans le rugissement.

5. Tout à coup une tigresse énorme s'élança au milieu de la tente ! Sans faire attention à qui que ce soit, elle saisit le petit tigre par le cou. Elle brisa, par une secousse, la chaîne à laquelle il était attaché ; et, se tournant vers l'entrée de la tente, elle se sauva en toute hâte. On ne peut regretter que pas un fusil ne fut couché en joue sur cette mère courageuse quand elle emportait son petit en triomphe.

QUESTIONS. — La tigresse dans le tableau que tient-elle à la gueule ? D'où l'a-t-elle apporté ? Comment se fait-il qu'il a une chaîne au cou ? Qui sont ceux-là dans le lointain à la porte de la tente ? Firent-ils feu sur la tigresse ? Pourquoi pas ?

PRONONCEZ :—

an-glais	quin-ze jours	pri-se	ter-ri-ble	a-mu-se-ment
of-fi-ci-ers	pe-tit	in-stant	four-ré	tour-nant
col-li-er	su-bit	com-pa-gnie	mi-lieu	tout à coup

ÉCRIVEZ :—

<i>gaieté</i>	<i>trembler</i>	<i>fusil</i>
<i>environ</i>	<i>rugissement</i>	<i>fourré</i>
<i>quinze jours</i>	<i>tournant</i>	<i>triomphe</i>

II.

6. Quand il est pris jeune, le tigre peut être dompté. Les faquirs, classe d'habitants des Indes qui ont l'habitude de mendier partout, mènent souvent avec eux des tigres et des léopards domptés ; mais ce sont des favoris dangereux.

4. It was the roar of a tiger! In an instant the little kitten became every inch a tiger, and strained at its chain with all its baby strength, while it replied with a loud wail to the terrible voice outside. The company in the tent were panic-struck, there was something so sudden and so wild in the roar.

5. Suddenly there leaped into the centre of the tent a huge tigress! Without noticing a single man there, she caught her kitten by the neck. She snapped, by one jerk, the chain which bound it; and, turning to the tent door, dashed off at full speed. One cannot be sorry that not a gun was levelled at the brave mother as she bore her young one off in triumph.

QUESTIONS.—What has the tigress in the picture got in her mouth? Where has she brought it from? How does it come to have a chain hanging from its neck? Who are these at the door of the tent in the distance? Did they fire at the tigress? Why not?

PRONOUNCE :—

En-glish	fort'-night	cap'ture	ter'-ri-ble	de-light'
of-fi-cers	ti'-ny	in'-stant	jun'-gle	turn'-ing
col'-lar	sud'-den	com'-pa-ny	cen'-tre	sud'-den-ly

WRITE :—

<i>mirth</i>	<i>quail</i>	<i>gun</i>
<i>about</i>	<i>roar</i>	<i>jungle</i>
<i>fortnight</i>	<i>turning</i>	<i>triumph</i>

II.

6. When taken young, the tiger can be tamed. The fakirs, a class of people in India who are in the habit of going about begging, often lead with them tame tigers and leopards; but they are dangerous pets.



7. On raconte une histoire d'un monsieur dans les Indes, qui faillit perdre la vie au moyen d'un tigre apprivoisé qu'il avait élevé.

8. Il était assis un soir devant sa tente ; il lisait, et son favori était couché auprès de lui. Une main pendait à son côté, de l'autre il tenait son livre.

9. Le tigre commença à lui lécher la main, et continua pendant quelque temps. Un grognement sourd fit tourner la tête au monsieur, et il baissa les yeux. Il vit que sa main était couverte de sang !

10. En un moment il comprit que la nature sauvage de l'animal s'était éveillée, et que, s'il retirait la main, le tigre se jetterait immédiatement sur lui.

11. Appelant son domestique, qu'il vit à peu de

IMITATIVE EXERCISES.

Méfions-nous des animaux féroces, même quand ils sont apprivoisés.

Un monsieur, aux Indes, avait élevé un jeune tigre.

Il jouait avec comme s'il eut été un chien.

Mais un jour, le jeune tigre, l'ayant blessé à la main, commença à lécher le sang.

S'il avait retiré la main, le tigre se serait jeté sur lui.

Il commanda tranquillement à son domestique de faire feu sur l'animal; et il fit bien.

Ferocious animals are not to be trusted, even when they are tamed.

The story tells us that a gentleman in India had a pet tiger.

The tiger was quite young, but one day, while playing with his master's hand, he bit him and began to lick the blood.

The gentleman ordered his servant to fetch his gun and shoot the animal.

Had he not done so, the animal might have killed him.

The gentleman showed great presence of mind, in allowing the brute to lick the blood.

7. A story is told of a gentleman in India, who nearly lost his life by a tame tiger which he had reared.

8. He was sitting one evening outside his tent reading, with his pet couched down beside him. One hand hung by his side, while the other held his book.

9. The tiger began to lick his hand, and went on doing so for some time. A low growl made the gentleman turn his head and look down. He saw that his hand was covered with blood!

10. In a moment he knew that the wild nature of the animal had awakened, and that, if he withdrew his hand, the tiger would at once spring upon him.

11. Calling to his servant, whom he saw at a little

distance, il lui dit de chercher un fusil chargé, et de tuer le tigre sur-le-champ.

12. Il resta alors tranquillement assis, et il permit au tigre de grogner et de lui lécher le sang à son gré. Nous pouvons être assurés que les moments lui parurent bien longs. Bientôt, cependant, le domestique s'approcha avec le fusil, mais très-doucement, pour ne pas faire peur à l'animal; il visa avec calme, et lui perça le cœur !

13. La manière de chasser le tigre en général, c'est au moyen d'éléphants. Quoiqu'on puisse discipliner le cheval à faire face au lion, il ne fait pas souvent face au tigre. D'un autre côté, l'éléphant se tient ferme pendant que le chasseur prend sa visée, avant l'élan du tigre.

14. Les Hindous chassent rarement le tigre, et même tirent rarement sur lui. Ils le laissent rôder autour de leurs maisons, et enlever leur bétail, et même leurs enfants ! Mais partout où vont des Européens, ils tâchent de débarrasser le pays des animaux si dangereux.

15. Quelquefois le tigre, lorsqu'il est chassé, s'élance sur l'éléphant, et lui enfonce ses dents et ses griffes dans le cou ou dans l'épaule. Celui-ci essaie de s'agenouiller sur son ennemi, pour l'écraser par le poids de ses grosses jambes et de son lourd corps.

16. Quelquefois ils roulent tous les deux par terre, et une lutte terrible s'ensuit, qui se termine cependant en général par la mort du tigre, à cause de la force de l'éléphant, ou bien au moyen d'une balle de la carabine du chasseur.

QUESTIONS. — Qui est-ce qui mène partout des tigres domptés ? Quelle espèce de tigre est-ce dans la gravure ? Que fait-il ? Le domes-

distance, he told him to fetch a loaded gun, and shoot the tiger dead on the spot.

12. He then sat quite still, allowing him to growl and to lick the blood at his pleasure. We may feel sure that the moments seemed very long to him. Speedily, however, the servant came near with the gun, very quietly, so as not to disturb the animal; took a steady aim, and shot him through the heart!

13. The general way of hunting the tiger is with elephants. Though the horse can be made to face the lion, he will seldom face the tiger. The elephant, on the other hand, stands steadily while his rider takes aim, just before the tiger makes his spring.

14. The Hindoos rarely hunt the tiger, or even fire on him. They let him prowl about their houses, and carry away their cattle, and even their children! But wherever Europeans go, they strive to rid the country of such dangerous animals.

15. Sometimes the tiger, when hunted, springs upon the elephant, and fastens his teeth and claws in his neck or shoulder. The latter tries to kneel on his enemy, so as to crush him by the weight of his great legs and heavy body.

16. Sometimes they both roll on the ground, and a fearful struggle follows; generally, however, ending in the death of the tiger, either from the strength of the elephant, or by a bullet from the hunter's rifle.

QUESTIONS.—Who often lead about tame tigers? What kind of tiger is that in the picture? What is it doing? What is the servant going

tique que va-t-il faire? Pourquoi? Comment chasse-t-on ordinairement le tigre? Que fait-il quelquefois? Comment la lutte finit-elle ordinairement?

PRONONCEZ:—

Hin-dous	é-vei-llé	mo-ment	a-ni-maux	ter-ri-ble
lê-o-pards	do-mes-ti-que	gro-gner	en-fon-ce	ce-pen-dant
dan-ge-reux	char-gé	ap-pe-lant	é-pau-le	bal-le
soir	re-ti-rait	é-lé-phant	lut-te	en-fants
con-ver-te	quel-que-fois	ra-re-ment	s'en-suit	ca-ra-bi-ne

ÉCRIVEZ:—

<i>jeune</i>	<i>s'agenouiller</i>	<i>carabine</i>
<i>pendait</i>	<i>tigre</i>	<i>cependant</i>
<i>apprivoisé</i>	<i>enfants</i>	<i>force</i>

L'ENFANT AMBITIEUX.

1. "JE ne savais pas, Cécil, que tu aimais tant à peindre," dit la tante Sophie, en regardant au-dessus de l'épaule de son neveu, qui était occupé avec son pinceau. "Tu as vraiment fait beaucoup de progrès."

2. "Il faut bien que j'en fasse," s'écria Cécil, "si je dois remporter le prix de dessin, comme j'ai résolu de le faire ce trimestre."

3. "J'aurais cru," dit sa tante, "que tu avais peu de chance contre Lee. C'est le fils d'un peintre, et il a manié le crayon, on pourrait dire, dès le berceau."

4. "Voilà le double plaisir de le battre!" s'écria Cécil, ajoutant d'un coup de brosse une branche d'arbre à son tableau, comme s'il avait vraiment dessein de le faire. "Je travaille à présent à ce tableau quatre heures par jour; il n'y travaille jamais plus de deux."

5. "Tu ne négliges pas le latin pour cela, j'espère? Tu as remporté le prix de latin chaque trimestre les trois dernières années," dit la tante Sophie.

to do? Why? How is the tiger generally hunted? What does it sometimes do? How does the struggle usually end?

PRONOUNCE:—

Hin-doo's	a-wak'-ened	mo'-ment	an'-i-mals	fear'-ful
leop'-ards	ser'-vant	growl	fast'-ens	how-ev'-er
dan'-ger-ous	load'-ed	call'-ing	shoul'-der	bul'-let
eve'-ning	with-drew'	el'-e-phant	strug'-gle	chil'-dren
cov'-ered	some'-times	rare'-ly	fol'-lows	ri'-fle

WRITE:—

<i>young</i>	<i>kneel</i>	<i>rifle</i>
<i>hung</i>	<i>tiger</i>	<i>however</i>
<i>tame</i>	<i>children</i>	<i>strength</i>

THE AMBITIOUS BOY.

1. "I NEVER knew before, Cecil, that you were so fond of drawing," said Aunt Sophia, as she looked over the shoulder of her nephew, who was busy with his pencil. "You really have made great progress."

2. "I need to do so," cried Cecil, "if I am to carry off the prize for drawing, as I am resolved to do this term."

3. "I should have thought," said his aunt, "that you had little chance against Lee. He is an artist's son, and has used the pencil, one might almost say, from his cradle."

4. "That will double the pleasure of beating him!" cried Cecil, dashing the bough of a tree into his picture, as if he meant what he said. "I'm working now at this four hours a day; he never draws more than two."

5. "You are not neglecting your Latin for it, I hope? You have had the Latin prize every term for these three years past," said Aunt Sophia.

6. "Oui," répliqua Cécil, avec un fier sourire; "il n'y a pas de garçon dans notre classe qui m'égale en cela, quoique Russell travaille beaucoup à présent. Mais je ne me contente pas d'un prix; je ne puis prendre de repos avant d'avoir gagné la boîte à couleurs pour le dessin, de laquelle Tom Lee est si sûr. Ce serait glorieux de vaincre le fils d'un peintre sur son propre terrain!"

7. "Prends garde," dit sa tante, lui posant doucement la main sur l'épaule, "de ne pas perdre le prix de latin, en essayant de gagner ce que tu ne peux avoir. Souviens-toi de la fable du chien qui laissa tomber la substance en voulant attraper l'ombre."

8. Pendant la soirée du jour où on lut les noms de ceux qui avaient gagné des prix, Cécil revint de l'école sombre et sérieux. Sa mine en dit assez à sa tante; elle lui épargna la peine de le questionner; mais sa petite sœur Rosey n'était pas aussi discrète.

9. "O Cécil," s'écria-t-elle, en courant vers lui avec empressement, "dis-moi, dois-tu recevoir les deux prix?"

10. "Non," dit Cécil, en grommelant.

11. "Un seul," s'écria l'enfant d'un ton triste.

12. "Pas un seul," murmura le garçon. "Je me suis tellement occupé à devancer Lee, que je ne pus tenir contre Russell."

13. Cécil se jeta sur une chaise, de si mauvaise humeur que Rosey même n'osa lui faire plus de questions.

14. Leur tante espérait en silence que la leçon vaudrait la peine qu'elle avait causée, et que cet enfant

6. "Yes," replied Cecil, with a proud smile; "there is no boy in our class can match me in that, though Russell is now working hard. But I am not content with one prize: I cannot rest until I have won the paint-box for drawing, of which Tom Lee makes so sure. It would be glorious to beat the son of an artist on his own ground!"

7. "Take care," said his aunt, gently laying her hand on his shoulder, "that you do not lose the Latin prize, in trying for that which you are not likely to gain. Remember the fable of the dog that dropped the substance, in catching at the shadow."

8. On the evening of the day on which the names of the prize-winners were read out, Cecil came home from school gloomy and grave. His looks told his aunt enough to make her spare him the pain of questions; but his little sister Rosey was not so thoughtful.

9. "O Cecil," she cried, running eagerly up to him, "tell me, are you to get the two prizes?"

10. "No," said Cecil, with a growl.

11. "Only one," cried the child in a sorrowful tone.

12. "Not one," muttered the boy. "I was so busy trying to beat Lee, that I could not hold my ground against Russell."

13. Cecil flung himself on a chair, in so angry a mood that even Rosey did not dare to question him further.

14. Their aunt silently hoped that the lesson might prove worth the pain which it cost, and that the

ambitieux n'aurait plus besoin qu'on lui fît souvenir du chien dans la fable.

QUESTIONS. — Cécil avait toujours remporté le - ? prix. Il avait maintenant la résolution de remporter aussi le - - ? Il travailla beaucoup à son - ? mais - ? son latin. En essayant de remporter les prix de - - ? il perdit - ? Il était trop - ?

PRONONCEZ :—

des-sin	cray-on	dou-ce-ment	pein-tre	en si-len-ce
é-pau-le	plai-sir	ber-ceau	soi-rée	tris-te
ne-veu	ré-so-lu	om-bre	es-say-ant	am-bi-ti-eux
vrai-ment	som-bre	ré-pli-qua	cou-rant	as-sez

ÉCRIVEZ :—

<i>neveu</i>	<i> vraiment </i>	<i>branche</i>
<i>dessin</i>	<i>crayon</i>	<i>tableau</i>
<i>épaule</i>	<i>plaisir</i>	<i>triste</i>

CONTES DE CHIENS.

1. IL y a quelques années, un beau chien, appelé Neptune, était tenu à une auberge à Wimborne, dans le comté de Dorset. Sa renommée s'étendait partout.

2. Chaque matin, lorsque la cloche de la cathédrale sonnait huit heures, on pouvait le voir, avec un panier à la gueule, allant chez le boulanger chercher du pain. Le panier contenait l'argent pour acheter du pain ; et Neptune le portait chaque jour, de l'autre côté de la rue, chez le boulanger.

3. Celui-ci prenait l'argent, et plaçait le nombre exact de petits pains dans le panier. Alors Neptune se dépêchait de retourner à la cuisine de l'auberge, ou il se défaisait de sa charge. On dit qu'il n'essaya jamais de prendre le panier, ou même de s'en approcher, les dimanches matins, quand on ne pouvait pas avoir de petits pains.

4. Une fois, en retournant avec les petits pains, un

ambitious boy might not again need to be reminded of the dog in the fable.

QUESTIONS.—Cecil had always taken the - ? prize. He was now determined to carry off the - - ? as well. He worked hard at his - ? but - ? his Latin. In trying to take - - ? prizes, he lost - ? He was too - ?

PRONOUNCE :—

draw'ing	pen'cil	gen'tly	art'ist	si'lent-ly
shoul'der	plea'sure	cra'dle	eve'ning	sor'row-ful
neph'ew	re-solved'	sha'dow	try'ing	am-bi'tious
re'al-ly	gloom'y	re-plied'	run'ning	e-nough'

WRITE :—

<i>nephew</i>	<i>really</i>	<i>bough</i>
<i>drawing</i>	<i>pencil</i>	<i>picture</i>
<i>shoulder</i>	<i>pleasure</i>	<i>sorrowful</i>

STORIES OF DOGS.

1. SOME years ago, a fine dog, called Neptune, was kept at an inn in Wimborne, in the county of Dorset. His fame spread far and wide.

2. Every morning, as the clock of the minster struck eight, he might be seen, with a basket in his mouth, going to the baker's for bread. The basket contained money to buy the bread; and Neptune, day after day, carried it safely across the street to the baker's shop.

3. The baker took the money, and placed the right number of rolls in the basket. With these, Neptune hastened back to the kitchen of the inn, and there laid down his trust. It is said that he never tried to take the basket, or even to approach it, on Sunday mornings, when no rolls could be got.

4. On one occasion, when returning with the rolls.

autre chien attaqua le panier, pour lui voler ce qu'il y avait dedans. Là-dessus, ce chien fidèle, le posant par terre, commença à combattre son agresseur. Il le corrigea sévèrement, et emporta le panier en triomphe!

5. Deux messieurs, frères, étaient un jour à la chasse d'oiseaux sauvages. Ils avaient avec eux un noble chien de Terre Neuve.

6. Ayant jeté leurs chapeaux sur l'herbe, ils se glissèrent à travers quelques roseaux jusqu'au bord du fleuve. Après avoir tiré sur les oiseaux, ils descendirent le cours d'eau pendant quelque temps.

7. Enfin, ils commencèrent à vouloir leurs chapeaux. Appelant le chien, ils l'envoyèrent les chercher; et il s'en alla pour faire la commission.

8. En arrivant à l'endroit, il fit plusieurs efforts pour emporter les deux chapeaux à la fois dans sa gueule. Mais il y trouva une grande difficulté. Il s'aperçut enfin que l'un des chapeaux était plus petit que l'autre. Il plaça le plus petit dans le plus grand, le poussant dedans avec sa patte; et il fut ainsi à même de les porter tous les deux en même temps!

9. Toutes choses peuvent se faire de deux manières —une bonne et une mauvaise.

QUESTIONS.—Le chien de Wimborne que faisait-il tous les matins? À quelle heure? Quel jour ne le faisait-il pas? Que fit-il lorsqu'un autre chien attaqua le panier? Comment le chien de Terre Neuve porta-t-il les deux chapeaux?

PRONONCEZ :—

Nep-tune	con-te-nait	fi-dê-le	plu-sieurs	po-sant
Wim-borne	ar-gent	sé-vê-re-ment	ef-forts	ca-thé-dra-le
Dor-set	se dé-pê-çait	cor-ri-gea	dif-fi-cul-té	pous-sant
a-gres-seur	cui-si-ne	tri-om-phe	s'a-per-çut	bou-lan-ger
por-tait	ma-tin	Ter-re Neu-ve	ap-pe-lant	com-mis-sion

another dog made an attack upon the basket, for the purpose of stealing its contents. On this, the trusty fellow, placing it on the ground, began to fight with his assailant. He severely punished him, and then bore off the basket in triumph!

5. Two gentlemen, brothers, were one day out shooting wild-fowl. They had with them a noble Newfoundland dog.

6. Having thrown down their hats on the grass, they crept through some reeds to the river's bank. After firing at the birds, they proceeded some way down by the side of the stream.

7. At length they began to wish for their hats. Calling the dog, they sent him back for them; and away he went to fulfil the errand.

8. When he reached the place, he made several attempts to bring both hats together in his mouth at once. Finding great difficulty in this, he at last noticed that one of the hats was smaller than the other. Placing the smaller hat within the larger one, and pressing it down with his foot, he was then able to carry both at the same time!

9. There are two ways of doing everything—a right and a wrong.

QUESTIONS.—What did the Wimborne dog do every morning? At what time? On what day did he omit this? What did he do when another dog attacked the basket? How did the Newfoundland dog carry the two hats?

PRONOUNCE:—

Nep'-tune	con-tained'	trust'y	sev'-er-al	plac'-ing
Wim'-borne	mon'-ey	se-vere'ly	at-tempts'	min'-ster
Dor'-set	has'-tened	pun'-ished	dif'-fi-cul-ty	press'-ing
as-sail'-ant	kitch'-en	tri'-umph	no'-ticed	bak'-er
car'-ried	morn'-ing	New'-found-land	call'-ing	er'-rand

ÉCRIVEZ :—

<i>années</i>		<i>s'étendait</i>		<i>panier</i>
<i>portait</i>		<i>se dépêchait</i>		<i>triomphe</i>
<i>boulangier</i>		<i>agresseur</i>		<i>difficulté</i>



LE PETIT LAPON ACTIF.

1. IL y a une tribu de petits hommes actifs qui habitent la zone glaciale, et que l'on voit rarement ailleurs. On les appelle Lapons, ce qui est une abréviation du mot Laponais. La Laponie est le nom du pays où ils habitent. Vous le trouverez dans la partie septentrionale de la carte de l'Europe.

2. Ils ne demeurent pas dans des cabanes, parce que cela ne leur conviendrait pas. Ils sont obligés d'errer

WRITE:—

<i>years</i>	<i>spread</i>	<i>basket</i>
<i>carried</i>	<i>hastened</i>	<i>triumph</i>
<i>baker</i>	<i>assailant</i>	<i>difficulty</i>

IMITATIVE EXERCISES.

Tout au nord de l'Europe se trouve un pays appelé Laponie.
Il fait très-froid dans ce pays-là.

Les Lapons n'habitent point dans des maisons comme nous.
Ils errent sur les montagnes ou dans les plaines.

Ils dressent des tentes, qu'ils portent partout avec eux.

Ils se plaisent dans leurs tentes, quoique cette habitation soit
peu commode.

La porte est tellement basse qu'on entre avec difficulté.

Les Lapons savent l'heure en regardant au soleil.

In Lapland they don't make use of candles as we do here.

They find the light of the fire sufficient for them.

The smoke does not escape through a chimney, but simply through
a hole at the top of the tent.

They have no beds like us, but they sleep on skins spread on
the floor.

And yet these people are happy and contented, and like their
country.

In winter the Laplander lives upon his flock of reindeer.

He likes the flesh of that animal just as much as we like that of
the ox or of the sheep.

THE BUSY LITTLE LAPP.

1. THERE is a tribe of busy little people who live in the Frozen Zone, and who are very seldom seen anywhere else. They are called Lapps, which is short for Laplander. Lapland is the name of the country where they live. You will find it in the north of the map of Europe.

2. They do not live in huts, because it would not suit them to do so. They are obliged to wander up

ça et là dans le pays; quelquefois sur les montagnes, et quelquefois dans les plaines. De sorte qu'ils dressent des tentes, qu'ils peuvent facilement porter de lieu en lieu. Le Lapon voyage de cette manière à cause d'un animal très-utile que Dieu lui a donné, appelé le renne.

3. Le renne aime à voyager. Pendant l'été des mouches piquantes, que l'on nomme des moustiques, le piquent. Pour s'en échapper, il se sauve sur les froides montagnes, où le Lapon le suit et dresse sa tente. Pendant l'hiver les mouches s'en vont, et alors le Lapon chasse ses rennes en bas dans la plaine. Vous voyez donc qu'il lui faut de nouveau transporter sa tente.

4. Vous ne trouveriez pas que la tente fût une demeure très-agréable. La porte en est si petite qu'on peut à peine y entrer. Il n'y a pas de cheminée, mais la fumée s'échappe par un trou dans le haut—c'est-à-dire, après avoir bien noirci la figure de tout le monde.

5. Il n'y a ni lampes ni chandelles. Les Lapons trouvent que le feu donne assez de lumière. Ils s'asseient, et ils dorment, sur des peaux étendues par terre. Ils savent l'heure qu'il est en regardant le soleil. De combien de choses le petit Lapon doit se passer!

6. Mais il est très-heureux et très-content. S'il a un troupeau de rennes, il se croit riche. Il a peu à manger à l'exception de la chair et du lait du renne.

7. Lorsque l'hiver vient, que les oiseaux sauvages sont partis, et que la mer est trop gelée pour lui permettre d'attraper du poisson, il s'en va à son troupeau de rennes et il en tue un. Il en trouve la chair aussi bonne que nous trouvons bon le bœuf ou le mouton.

and down the country; sometimes on the mountains, and sometimes in the plains. So they pitch tents, which can be easily changed from place to place. The Lapp moves about in this way because of a very useful animal that God has given him, called the reindeer.

3. The reindeer likes to move about. In the summer some very fierce flies, called mosquitoes, bite him. To escape from them, he runs up the cold mountains, where the Lapp follows him, and sets up his tent. In the winter the flies go away, and then the Lapp drives his reindeer down to the plain. So you see he has to shift his tent again.

4. You would not think the tent very nice to live in. The door is so small that you could hardly enter by it. There is no chimney, but the smoke escapes by a hole in the top—that is, after it has made everybody's face very black.

5. There are no lamps or candles. The Lapps think the fire-light enough. They sit, and they sleep, on skins spread on the floor. They find out the time by looking at the sun. How many things the little Lapp has to do without!

6. But he is very happy and contented. If he has a herd of reindeer, he thinks he is a rich man. He has very little to eat besides its flesh and its milk.

7. When winter comes, and the wild-fowl have flown away, and the sea is frozen too hard to let him catch fish, he goes to his herd of reindeer and kills one of them. Its flesh is as good to him as beef or mutton is to us.



8. Tous les matins et tous les soirs on cherche les rennes pour les traire. Leur lait est plus épais et meilleur que celui de la vache. La femme du Lapon en fait du fromage ; mais elle ne se sert pas de beurre.

9. Les Lapons vont en traîneaux tirés par des rennes au lieu de chevaux. Le renne est attaché au traîneau par une courroie, et son maître lui passe une corde autour des cornes en façon de bride.

10. Quand le renne meurt, ou qu'il est tué, sa peau épaisse fournit un habit ou un tapis, ou n'importe quel habillement que désire le Lapon : on pourrait donc dire qu'il revêt, aussi bien qu'il nourrit, son maître.

11. Cet animal ne mange que de la mousse, qui pousse sous la neige, et qui paraît y avoir été placée exprès pour lui. En hiver, quand il gèle si fort qu'on ne pourrait rester dehors une minute, le renne cherche partout de la mousse.

12. Il n'a ni étable ni abri d'aucune sorte. Mais il relève la neige gelée, pour obtenir de la mousse, et il en est tout à fait content. Un cheval ou une vache périrait par un tel froid. Mais c'est la demeure du

IMITATIVE EXERCISES.

Le renne est utile au Lapon comme le chameau est utile à l'Arabe.
On traite les rennes comme les vaches.
Le lait est fort épais et fait d'excellent fromage.
Avec la peau du renne on fait des habits.

The reindeer lives upon moss.
He finds it under the snow.
He can bear cold far better than the horse or the cow.
He needs no shelter even from the most severe cold.
He supplies his master with both food and clothing.

8. Every morning and every night the reindeer are fetched up to be milked. The milk they give is thicker and nicer than that of the cow. The Lapp's wife makes cheese of it; but she does not use butter.

9. The Laplanders ride in sledges drawn by reindeer instead of horses. The deer is fastened to the sledge by a strap, and his master ties a cord round his horns by way of a bridle.

10. When the reindeer dies, or is killed, his warm skin makes a coat or rug, or whatever garment the Lapp chooses to have; so that he may be said to clothe, as well as to feed, his master.

11. This animal lives upon nothing but moss, which grows under the snow, and seems to have been put there on purpose for him. In winter, when it freezes so hard that you could not stand in the air a minute, the reindeer wanders about looking for moss.

12. He has no stable or shelter of any kind. But he turns up the frozen snow, and gets at the moss, and is quite content. A horse or a cow would die, if turned out in such a frost. But this is the home

renne. Il ne meurt pas, parce que Dieu l'a placé là pour la consolation du petit Lapon.

QUESTIONS.—Les Laponais où demeurent-ils? Pourquoi errent-ils ça et là à travers le pays? Le renne où va-t-il pendant l'été? Pourquoi? Comment un Lapon sait-il l'heure? Quelle est sa principale nourriture? Dans quoi voyage-t-il? Comment se sert-il du renne après la mort de l'animal? Le renne de quoi se nourrit-il?

PRONONCEZ :—

fa-ci-le-ment	La-po-naïs	suit	mous-ti-ques	bri-de
er-rer	Eu-ro-pe	che-mi-née	s'é-chap-pe	o-bli-gés
mon-ta-gnes	a-ni-mal	tout le mon-de	traî-neaux	a-bri
con-so-la-tion	ren-ne	chan-del-les	at-ta-ché	ge-lée

ÉCRIVEZ :—

<i>beurre</i>	<i>fumée</i>	<i>traîneaux</i>
<i>fromage</i>	<i>consolation</i>	<i>abri</i>
<i>errer</i>	<i>attaché</i>	<i>Laponais</i>

PRENEZ SOIN DES MINUTES.

1. "JE ne trouverai jamais le temps d'apprendre cette leçon ennuyeuse?" dit Robert à Frank, en sortant de l'école; "je ne pourrai pas être prêt pour demain."

2. "Vous avez dix minutes à présent avant le dîner; pourquoi ne pas commencer tout de suite?" demanda son frère.

3. "Dix minutes! ce n'est rien. D'ailleurs, il me faut faire une course avec Rover maintenant," répliqua Robert, en sifflant son chien.

4. Après dîner, les deux enfants s'en allèrent de nouveau à l'école. Frank prit son livre et commença à étudier. "Quel dévoreur de livres!" dit l'autre, en riant; et il se mit à chercher des nids d'oiseaux dans la haie, jusqu'à ce qu'ils arrivassent à l'école.

5. "Venez au 'cricket'!" cria une bande de leurs

of the reindeer. He does not die, for God has placed him there to be a comfort to the little Lapp.

QUESTIONS.—Where do the Laplanders live? Why do they wander up and down the country? Where does the reindeer go in summer? Why? How does a Laplander find out the time? What is his chief food? What does he ride in? What use does he make of the reindeer when it is dead? What does the reindeer live upon?

PRONOUNCE :—

ea-si-ly	Lap-land-er	fol-lows	mos-qui-toes	bri-dle
wan-der	Eu-rope	chim-ney	e-scapes	o-blige
moun-tains	an-i-mal	ev-er-y-bod-y	sled-ges	shel-ter
com-fort	rein-deer	can-dles	fas-tened	fro-zen

WRITE :—

<i>butter</i>		<i>smoke</i>		<i>sledges</i>
<i>cheese</i>		<i>comfort</i>		<i>shelter</i>
<i>wander</i>		<i>fastened</i>		<i>Laplander</i>

TAKE CARE OF THE MINUTES.

1. "I SHALL never find time to learn this tiresome lesson," said Robert to Frank as they left school; "I can't be ready with it to-morrow."

2. "You have ten minutes now before dinner; why not begin at once?" asked his brother.

3. "Ten minutes! that's nothing. Besides, I must have a run with Rover now," replied Robert, whistling to his dog.

4. After dinner, the two boys walked off to school again. Frank took out his book and began to learn. "What a book-worm!" said the other, laughing; and he looked out for birds' nests in the hedge, till they got to the school.

5. "Come off to cricket!" shouted a party of

compagnons, quand ils se séparèrent après les leçons. Robert partit avec les autres. Frank promit de les suivre dans un quart d'heure, et il sortit son livre encore une fois. Cela fait, il joua avec les autres, et y trouva beaucoup de plaisir.

6. Les enfants étaient fatigués ce soir-là, et se couchèrent de bonne heure. Mais lorsqu'ils retournèrent à l'école le lendemain, Frank savait parfaitement sa leçon, tandis que Robert s'excusa en disant qu'il n'avait pas eu le temps de l'apprendre.

7. "Comment avez-vous trouvé le temps, Frank?" demanda son maître.

8. "J'ai eu dix minutes avant le dîner hier, monsieur; un quart d'heure en revenant à l'école; et autant avant cricket. Alors j'ai repassé ma leçon avant de me coucher; et j'ai pris dix minutes avant le déjeuner ce matin afin de la savoir parfaitement."

9. "Ce qui fait une heure de préparation," reprit le maître. "Allez en bas de la classe, Robert; et apprenez qu'à l'égard de ceux qui ont soin des minutes, les heures auront soin d'elles-mêmes."

QUESTIONS.—Quelle fut la première excuse de Robert pour n'avoir pas appris sa leçon? Que fit Frank en allant à l'école? Qu'est-ce que Robert l'appela? Robert où alla-t-il lorsque les leçons furent terminées? Quelle excuse donna-t-il le lendemain quand il ne savait pas sa leçon? Comment fut-il puni? Le maître lui dit "qu'à l'égard de ceux qui - - - ? les heures - - - ?"

PRONONCEZ :—

ré-pli-qua	ri-ant	re-tour-nè-rent	cri-a	mi-nu-tes
de-man-da	pro-mis	en-nuy-euse	pré-pa-ra-tion	dé-jeu-ner
de-main	sif-flant	par-fai-te-ment	hi-er	sui-vre

ÉCRIVEZ :—

<i>ennuyeuse</i>	<i>bande</i>	<i>frère</i>
<i>sifflant</i>	<i>apprendre</i>	<i>haie</i>
<i>demain</i>	<i>parfaitement</i>	<i>fatigués</i>

school-fellows as they broke up from lessons. Robert bounded away with the rest. Frank promised to follow in a quarter of an hour, and took out his book once more. This done, he played away with the rest, and enjoyed the game heartily.

6. The boys were tired that evening, and went to bed early. But when they returned to school next day, Frank knew his lesson perfectly, while Robert pleaded that he had not had time to learn it.

7. "How did you find time, Frank?" asked his master.

8. "I had ten minutes before dinner yesterday, sir; a quarter of an hour coming back to school; and as much before cricket. Then I looked over my lesson before I went to bed; and took ten minutes before breakfast this morning to make it perfect."

9. "Which makes an hour's preparation," replied his master. "Go to the bottom of the class, Robert; and learn that for those who take care of the minutes, the hours will take care of themselves."

QUESTIONS.—What was Robert's first excuse for not learning his lesson? What did Frank do on his way to school? What did Robert call him? Where did Robert go when lessons were over? What excuse did he make next day for not knowing his lesson? How was he punished? The master told him "that for those who - - - - ? the hours - - - - ?"

PRONOUNCE:—

re-plied'	laugh'-ing	re-turned'	shout'-ed	min'-utes
asked	prom'-ised	tire'-some	prep-a-ra'-tion	break'-fast
to-mor'-row	whis'-tling	per'-fect-ly	yes'-ter-day	fol'-low

WRITE:—

<i>tiresome</i>	<i>party</i>	<i>brother</i>
<i>whistling</i>	<i>learn</i>	<i>hedge</i>
<i>to-morrow</i>	<i>perfectly</i>	<i>tired</i>

ROUGE ET NOIR.

1. "VIVE le bord de la mer!" s'écria Phil; "quel plaisir aurai-je à aller en bateau, à prendre des bains de mer, et à creuser dans le sable! Mais ce qu'il y aura de mieux, ce sera la pêche; ce sera le plus grand plaisir de tous; bien de beaux homards rouges tirerai-je de la mer!"

2. "Homards rouges!" s'écria Bill, avec un rire haut et grossier; "tu seras bien habile d'en attraper! Si tu avais jamais vu un homard, comme j'en ai vu beaucoup apportés dans les paniers des pêcheurs, tu saurais que ces animaux, avec leurs pinces grandes et fortes, sont presque noirs."

3. "Pas de vos bêtises avec moi!" s'écria Phil;—"comme si je ne me connaissais pas en homard, quand ma tante a de la salade de homard vingt fois par an! L'écaille en est aussi rouge que l'habit d'un soldat!"

4. "Aussi noire que celui d'un ramoneur!" dit Bill, en riant.

5. Phil fut si fâché d'être ainsi contredit, qu'il commença lui-même à devenir presque aussi rouge qu'un homard. De grosses paroles les deux enfants en vinrent presque aux mains, lorsqu'entendant leurs voix élevées, le grand-père de Bill s'approcha.

6. "Holà! qu'y a-t-il?" dit-il.

7. "Grand-père, les homards ne sont-ils pas noirs?" s'écria Bill.

8. "Ne sont-ils pas rouges?" cria son ami.

9. "Ah, mes enfants," dit le vieillard, "combien souvent notre propre ignorance nous fait croire que personne ne sait la vérité aussi bien que nous-mêmes!"

RED AND BLACK.

1. "HURRAH for the sea-side!" cried Phil; "what fun I shall have with boating and bathing, and digging away in the sand! But the fishing will be the best fun of all; many a jolly red lobster shall I drag out of the sea!"

2. "Red lobsters!" cried Bill, with a loud, rude laugh; "you will be clever to catch them! If you had ever seen a lobster, as I have seen many brought in the fishermen's baskets, you would have known that the creatures, with their strong big claws are pretty nearly black."

3. "None of your nonsense for me!" cried Phil;—"as if I didn't know the look of a lobster, when my aunt has lobster-salad twenty times in the year! The shell is as red as a soldier's coat!"

4. "As black as a sweep's!" laughed Bill.

5. Phil was so angry at being thus contradicted, that he began to look almost as red as a lobster himself. From high words the two boys were almost coming to blows, when, hearing their loud voices, Bill's grandfather drew near.

6. "Hollo! what's the matter?" said he.

7. "Grandfather, are not lobsters black?" cried Bill.

8. "Are they not red?" shouted his friend.

9. "Ah, my lads," said the old man, "how often it is our own ignorance that makes us believe that no one knows the truth so well as ourselves!"

Il paraît que ni l'un ni l'autre de vous ne sait que les homards sont noirs jusqu'à ce qu'ils soient bouillis, et qu'alors ils changent de couleur.

10. "Je donnerais un 'souverain' à Phil pour chaque homard rouge qu'il pourrait pêcher dans la mer, et un autre à Bill pour chaque homard noir qu'il pourrait manger à table."

QUESTIONS.—De quelle couleur les homards étaient-ils, dit Phil ? Qu'en dit Bill ? Qui entendit leurs voix bruyantes ? Que leur dit-il ? Qu'est-ce qui nous fait souvent penser que personne ne sait la vérité aussi bien que nous-mêmes ?

PRONONCEZ :—

ho-mard	grand-pê-re	con-tre-dit	sol-dat	pê-cheurs
sa-la-de	cri-a	i-gno-ran-ce	croi-re	cou-leur
fâ-ché	ha-bi-le	bê-ti-ses	en-ten-dant	com-men-ça

ÉCRIVEZ :—

<i>homard</i>	<i>soldat</i>	<i>croire</i>
<i>pinces</i>	<i>bêtises</i>	<i>nous-mêmes</i>
<i>bouillis</i>	<i>ignorance</i>	<i>souverain</i>

IMITATIVE EXERCISE.

Quel plaisir n'a-t-on pas sur les bords de la mer !

On se promène en bateau ; on court sur le sable.

Ensuite on se baigne, et l'on nage quand l'on sait nager.

Phil trouvait que ce qu'il y a de mieux, c'est la pêche ; surtout la pêche aux homards.

" Oh ! " s'écriait-il, " quel bonheur quand nous attraperons un gros homard rouge ! "

" Les homards ne sont pas rouges ! " s'écria Bill, quand il eut cessé de rire ; " ils sont noirs. Ne savais-tu pas cela, Phil ? "

" Je te dis qu'ils sont rouges ! " dit Phil ; " j'en ai vu cent fois sur la table. "

" Et moi, je te dis qu'ils sont noirs ! Veux-tu parier qu'ils sont noirs ? "

Neither of you, it seems, is aware that lobsters are black until boiled, and that then their colour is changed.

10. "I would give Phil a sovereign for every red lobster that he could fish out of the sea, and Bill another for every black one that he could eat at the table."

QUESTIONS.—What colour did Phil say lobsters were? What did Bill say? Who heard their loud voices? What did he tell them? What makes us often think that no one knows the truth so well as ourselves?

PRONOUNCE :—

lob'-ster	grand'-fa-ther	con-tra-dict'-ed	sol'-dier	fish'-er-mer
sal'-ad	shout'-ed	ig'-no-rance	be-lieve'	col'-our
añ'-gry	cle'-ver	non'-sense	hear'-ing	be-gan'

WRITE :—

<i>lobster</i>	<i>soldier</i>	<i>believe</i>
<i>claws</i>	<i>nonsense</i>	<i>ourselves</i>
<i>boiled</i>	<i>ignorance</i>	<i>sovereign</i>

IMITATIVE EXERCISE.

The good fellow thought that lobsters were red, like those which he saw on the table.

"A red lobster!" cried Bill; "did you ever see red lobsters? Oh! that is a good joke!"

And he laughed so heartily that his friend was beginning to be angry.

As they were getting excited in their dispute, their grandpapa came up.

"What is all that noise about, my boys?" said he.

They explained the matter to him.

The good old man said: "Ignorance makes us always believe that we are right, and others wrong. Remember this truth, and act accordingly."

MAXIMES TIRÉES DES ÉCRITURES SAINTES.

1. ENFANTS, obéissez à vos pères et à vos mères selon le Seigneur ; car cela est juste. (Eph. vi. 1.)
2. Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. (Actes v. 29.)
3. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi. (Matt. x. 37.)
4. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés, et afin que tu prospères sur la terre. (Deut. v. 16.)
5. L'enfant sage réjouit le père ; mais l'enfant insensé est l'ennui de sa mère. (Prov. x. 1.)
6. Corrige ton enfant, et il te donnera du repos, et il donnera du plaisir à ton âme. (Prov. xxix. 17.)
7. Le fou méprise l'instruction de son père ; mais celui qui prend garde à la répréhension est prudent. (Prov. xv. 5.)
8. L'enfant abandonné à lui-même fait honte à sa mère. (Prov. xxix. 15.)
9. L'enfant qui pille son père ou sa mère, et qui dit que ce n'est point un péché, est compagnon de l'homme dissipateur. (Prov. xxviii. 24.)
10. Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis ; car ils veillent sur vos âmes, comme devant en rendre compte. (Héb. xiii. 17.)
11. Le sage de cœur recevra les commandements ; mais le fou de lèvres tombera. (Prov. x. 8.)
12. Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu ; mais vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes point de Dieu. (Jean viii. 47.)
13. Celui qui converse avec les sages, deviendra sage. (Prov. xiii. 20.)
14. Cherchez toujours ce qui est bon, et entre vous, et à l'égard de tous les hommes. (1 Thess. v. 15.)
15. Celui qui vit dans le péché est du diable. Celui qui est né de Dieu ne vit point dans le péché. (1 Jean iii. 8, 9.)
16. Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur. (Héb. xii. 14.)
17. Que votre lumière luise devant les hommes, de manière qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est aux cieux. (Matt. v. 16.)

SCRIPTURE MAXIMS.

1. CHILDREN, obey your parents in the Lord: for this is right. (Eph. vi. 1.)

2. We ought to obey God rather than men. (Acts v. 29.)

3. He that loveth father or mother more than me is not worthy of me. (Matt. x. 37.)

4. Honour thy father and thy mother, that thy days may be prolonged, and that it may go well with thee in the land. (Deut. v. 16.)

5. A wise son maketh a glad father: but a foolish son is the heaviness of his mother. (Prov. x. 1.)

6. Correct thy son, and he shall give thee rest; yea, he shall give delight unto thy soul. (Prov. xxix. 17.)

7. A fool despiseth his father's instruction: but he that regardeth reproof is prudent. (Prov. xv. 5.)

8. A child left to himself bringeth his mother to shame. (Prov. xxix. 15.)

9. Whoso robbeth his father or his mother, and saith, It is no transgression; the same is the companion of a destroyer. (Prov. xxviii. 24.)

10. Obey them that have the rule over you, and submit yourselves: for they watch for your souls, as they that must give account. (Heb. xiii. 17.)

11. The wise in heart will receive commandments: but a prating fool shall fall. (Prov. x. 8.)

12. He that is of God heareth God's words: ye therefore hear them not, because ye are not of God. (John viii. 47.)

13. He that walketh with wise men shall be wise. (Prov. xiii. 20.)

14. Ever follow that which is good, both among yourselves, and to all men. (1 Thess. v. 15.)

15. He that committeth sin is of the devil. Whosoever is born of God doth not commit sin. (1 John iii. 8, 9.)

16. Follow peace with all men, and holiness, without which no man shall see the Lord. (Heb. xii. 14.)

17. Let your light so shine before men, that they may see your good works, and glorify your Father which is in heaven. (Matt. v. 16.)

18. Que toutes vos affaires se fassent en charité. (1 Cor. xvi. 14.)

19. Quiconque s'élève sera abaissé ; et quiconque s'abaisse sera élevé. (Luc xiv. 11.)

20. L'Éternel a en abomination tout homme hautain de cœur. (Prov. xvi. 5.)

21. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. (Matt. xxii. 37.)

22. Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. (Luc iv. 8.)

23. Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. (Matt. xix. 17.)

24. Bienheureux sont ceux qui sont intègres en leur voie, qui marchent en la loi de l'Éternel. (Ps. cxix. 1.)

25. Rien ne manque à ceux qui craignent le Seigneur. (Ps. xxxiv. 9.)

26. Mieux vaut au juste le peu qu'il a, que l'abondance à beaucoup de méchants. (Ps. xxxvii. 16.)

27. Ne porte point envie aux hommes malins, et ne désire point d'être avec eux. (Prov. xxiv. 1.)

28. Les rebelles et les pécheurs seront détruits ensemble, et ceux qui ont abandonné l'Éternel seront consumés. (Isa. i. 28.)

29. Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira. (1 Cor. iii. 17.)

30. Veillez et priez, que vous n'entriez point en tentation. (Matt. xxvi. 41.)

31. Tu mangeras donc et tu seras rassasié, et tu béniras l'Éternel ton Dieu. (Deut. viii. 10.)

32. Soit donc que vous mangiez, ou que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout à la gloire de Dieu. (1 Cor. x. 31.)

33. Souviens-toi du jour du repos, pour l'observer religieusement. (Ex. xx. 8.)

34. Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous nettoyer de toute iniquité. (1 Jean i. 9.)

35. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (Matt. xxii. 39.)

36. Mes petits enfants, n'aimons pas de paroles, ni de langue, mais de fait et en vérité. (1 Jean iii. 18.)

37. Le commencement de la sagesse est la crainte de l'Éternel. (Prov. ix. 10.)

38. Je vous supplie de pratiquer en toutes choses l'humilité et la douceur, avec un esprit patient, vous supportant l'un l'autre en charité. (Eph. iv. 1, 2.)

39. Ne jugez point, et vous ne serez point jugé ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamné. (Luc vi. 37.)

40. Ne médisez point les uns des autres. Celui qui médit de son frère et qui condamne son frère, médit de la loi. (Jacques iv. 11.)

18. Let all your things be done with charity. (1 Cor. xvi. 14.)
19. Whosoever exalteth himself shall be abased; and he that humbleth himself shall be exalted. (Luke xiv. 11.)
20. Every one that is proud in heart is an abomination to the Lord. (Prov. xvi. 5.)
21. Thou shalt love the Lord thy God with all thy heart, and with all thy soul, and with all thy mind. (Matt. xxii. 37.)
22. Thou shalt worship the Lord thy God, and him only shalt thou serve. (Luke iv. 8.)
23. If thou wilt enter into life, keep the commandments. (Matt. xix. 17.)
24. Blessed are the undefiled in the way, who walk in the law of the Lord. (Ps. cxix. 1.)
25. There is no want to them that fear the Lord. (Ps. xxxiv. 9.)
26. A little that a righteous man hath is better than the riches of many wicked. (Ps. xxxvii. 16.)
27. Be not thou envious against evil men, neither desire to be with them. (Prov. xxiv. 1.)
28. The destruction of the transgressors and of the sinners shall be together, and they that forsake the Lord shall be consumed. (Isa. i. 28.)
29. If any one destroy the temple of God, him will God destroy. (1 Cor. iii. 17.)
30. Watch and pray, that ye enter not into temptation. (Matt. xxvi. 41.)
31. When thou hast eaten and art full, then thou shalt bless the Lord thy God. (Deut. viii. 10.)
32. Whether therefore ye eat, or drink, or whatsoever ye do, do all to the glory of God. (1 Cor. x. 31.)
33. Remember the Sabbath day, to keep it holy. (Ex. xx. 8.)
34. If we confess our sins, God is faithful and just to forgive us our sins, and to cleanse us from all unrighteousness. (1 John i. 9.)
35. Thou shalt love thy neighbour as thyself. (Matt. xxii. 39.)
36. My little children, let us not love in word, neither in tongue; but in deed and in truth. (1 John iii. 18.)
37. The fear of the Lord is the beginning of wisdom. (Prov. ix. 10.)
38. I beseech you that ye walk with all lowliness and meekness, with longsuffering, forbearing one another in love. (Eph. iv. 1, 2.)
39. Judge not, and ye shall not be judged: condemn not, and ye shall not be condemned. (Luke vi. 37.)
40. Speak not evil one of another. He that speaketh evil of his brother, and judgeth his brother, speaketh evil of the law. (James iv. 11.)

41. Car celui qui veut aimer sa vie, et voir ses jours bienheureux, qu'il garde sa langue du mal, et ses lèvres de prononcer aucune fraude. (1 Pierre iii. 10.)

42. Faites tout de bon cœur, comme si vous le faisiez pour le Seigneur. (Col. iii. 23.)

43. Tu ne porteras point faux témoignage contre ton prochain. (Ex. xx. 16.)

44. Le faux témoin ne demeurera point impuni, et celui qui profère des mensonges n'échappera point. (Prov. xix. 5.)

45. Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous outragent. (Luc vi. 27, 28.)

46. Ne rendez à personne mal pour mal. (Rom. xii. 17.)

47. Ne mentez point l'un à l'autre. (Col. iii. 9.)

48. Prenez donc garde à vous-même, de peur que vos cœurs ne soient appesantis par la gourmandise et l'ivrognerie. (Luc xxi. 34.)

49. Qu'aucun discours corrompu ne sorte de votre bouche, mais seulement celui qui est propre à édifier, afin qu'il soit agréable à ceux qui l'écoutent. (Eph. iv. 29.)

50. Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain; car l'Éternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son nom en vain. (Ex. xx. 7.)

51. Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure en laquelle le Fils de l'homme viendra. (Matt. xxv. 13.)

52. Il est ordonné aux hommes de mourir une seule fois, et après cela suit le jugement. (Héb. ix. 27.)

41. He that will love life, and see good days, let him refrain his tongue from evil, and his lips that they speak no guile. (1 Peter iii. 10.)

42. Whatsoever ye do, do it heartily, as to the Lord. (Col. iii. 23.)

43. Thou shalt not bear false witness against thy neighbour. (Ex. xx. 16.)

44. A false witness shall not be unpunished, and he that speaketh lies shall not escape. (Prov. xix. 5.)

45. Love your enemies, do good to them which hate you, bless them that curse you, and pray for them which despitefully use you. (Luke vi. 27, 28.)

46. Recompense to no man evil for evil. (Rom. xii. 17.)

47. Lie not one to another. (Col. iii. 9.)

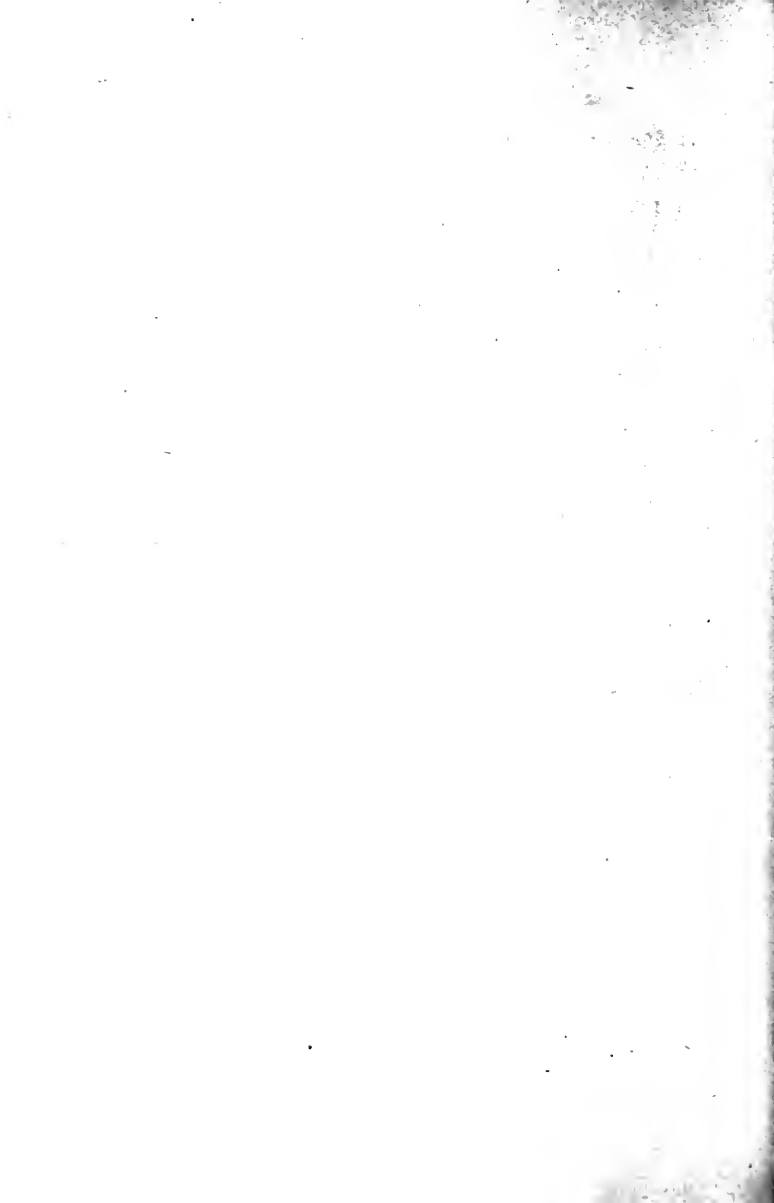
48. Take heed to yourselves, lest at any time your hearts be overcharged with surfeiting, and drunkenness. (Luke xxi. 34.)

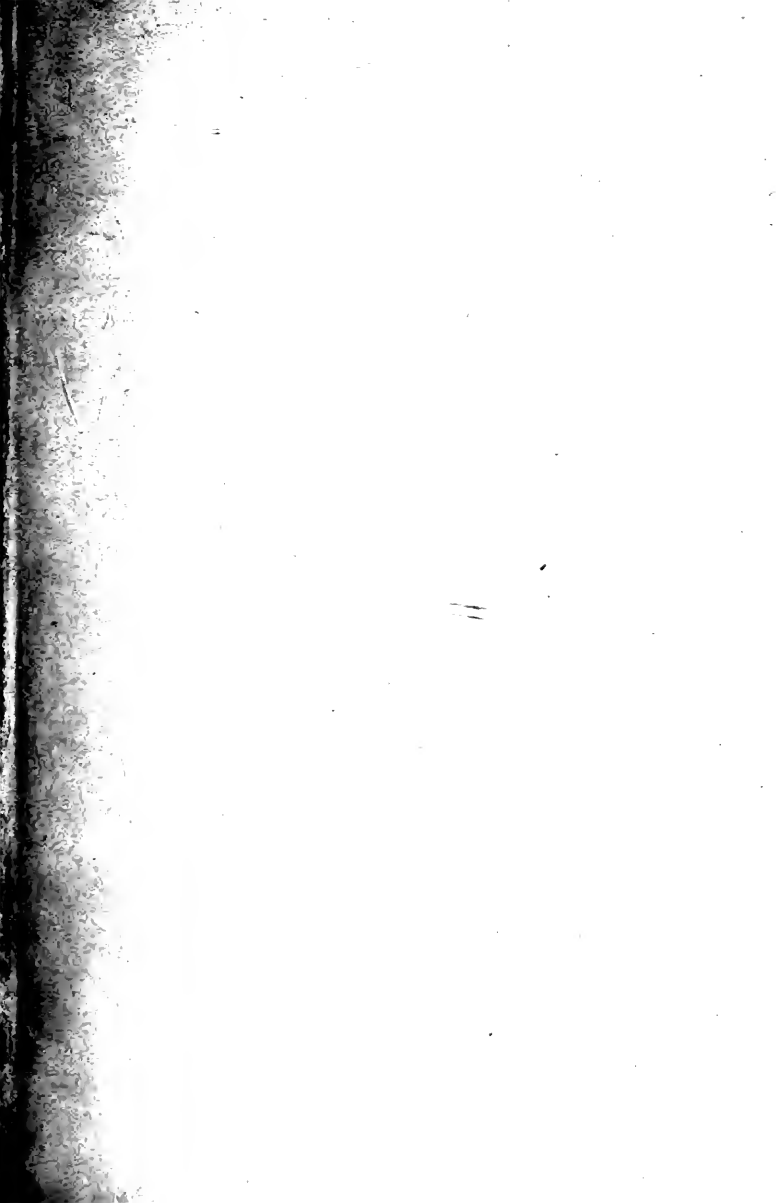
49. Let no corrupt communication proceed out of your mouth, but that which is good to the use of edifying, that it may minister grace unto the hearers. (Eph. iv. 29.)

50. Thou shalt not take the name of the Lord thy God in vain; for the Lord will not hold him guiltless that taketh his name in vain. (Ex. xx. 7.)

51. Watch therefore, for ye know neither the day nor the hour wherein the Son of man cometh. (Matt. xxv. 13.)

52. It is appointed unto men once to die, but after this the judgment. (Heb. ix. 27.)





LT1001448.548 1889

11

